

LA NOUVELLE MODE



Félix Fournery
A la première de "Miarka"
 05

BERTINÉO



Abonnez-vous à notre Edition des
 Couturières, deux Aquarelles hors texte
 par semaine.

Notre Supplément musical publie
 cent Morceaux de Musique chaque année.
 SIX francs par an.



ΔΗΜΟΣΙΑ ΚΕΝΤΡΙΚΗ
ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΜΥΤΙΛΗΝΗΣ

COSTUME TAILLEUR DIRECTOIRE

*Costume jaquette Directoire. Large col mobile en drap différent. Faux gilet même couleur. Basque à plis. Jupe demi-cloche. Ce modèle est la **Création du HIGH LIFE TAILOR**, qui expose en ce moment 12, rue Auber. ainsi que 112, rue Richelieu.*

Ruck



(7)

(Suite).

— Oui, tu la connais, parbleu !... Seulement, je ne sais pas si tu te souviens d'elle. C'est miss Jackson, une cousine éloignée, la petite-fille de ma tante Régine... Miss Jackson est venue à Paris il y a quelques années, pour apprendre le français et nous avons dîné avec elle, toi et moi, chez ma sœur. Tu étais alors absorbé par tes recherches archéologiques, tu as parlé toute la soirée fouilles et vieux débris et... il paraît même que ton éloquence a endormi la jeune personne !

•Daran riait de bon cœur.

— Je me rappelle, dit-il. Une petite Anne ou Jeanne... une blonde dont la bouche mignonne ne disait pas grand'chose, mais dont les yeux très baissés et le nez très retroussé, étaient diablement causeurs... Eh bien, mais elle est fort jolie, cette enfant !... Tu as eu affaire une fois à une coquine précoce...

Sans prendre garde à un geste d'impatience de Michel, Daran continua tranquillement :

— Tu as eu affaire une fois à une coquine précoce et c'est ce qui t'a dégoûté du mariage. Cependant, comme tu es un brave garçon, je ne t'ai jamais entendu conclure de ce qu'une chipie t'a trompé, que la terre pourrait bien n'être peuplée que de traîtresses. Cette demoiselle n'a pas réussi à t'enlever le respect de la femme et j'en félicite ton bon sens. D'ailleurs, n'as-tu pas une sœur délicieuse, une écervelée occupée de fanfreluches, peut-être oui, mais une brave petite femme qui se jetterait au feu pour son mari, ses enfants ou toi !... Pour que tu te maries, ah ! c'est bien simple, il faut qu'une charmante jeune fille t'aime...

— Très simple, murmura Michel.

Et il haussa les épaules.

— Très simple certainement, répéta Daran en les haussant aussi. C'est bien gentil d'être modeste, mais n'exagérons rien... Et puis, tu es sombre, tu doutes de toi, tu as eu du chagrin, tu as l'air d'un héros de roman... voilà qui enflamme une imagination de jeune fille !

Trémor s'était assis avec une sorte d'accablement. Cette conversation commencée en riant devenait pénible.

— C'est ton imagination à toi qui s'enflamme et pour l'impossible, mon pauvre ami, s'écria-t-il. Non, je ne suis pas un héros, mais seulement un homme qui ne se comprend pas très bien lui-même. et que les autres ne comprennent pas du tout. Et c'est si bête d'être incompris ! Je crois que je suis né avec un cœur malade ; quelqu'un s'est chargé d'aviver la plaie. Maintenant elle est guérie, mais la souffrance m'a changé terriblement. Je ne suis pas méchant ; le chagrin d'autrui m'est douloureux, tu as raison. Pourtant, je suis violent, jaloux, brutal. Et puis difficile à vivre, aigri. Un héros de roman a quelquefois le droit de tuer mais jamais celui d'être de mauvaise humeur... Je suis de mauvaise humeur souvent...

Michel arpena deux fois la pièce, jeta sa cigarette dans la cheminée et revint s'asseoir.

Au bout d'un moment, Daran reprit :

— Un jour, tu m'as expliqué ce que c'est qu'un palimpseste. Ce souvenir insignifiant m'est resté ; tu me fais toujours penser à un palimpseste. Ce qu'on voit de toi, ce n'est pas ce que tu as été primitivement. Il faudrait pouvoir lire en toi un autre texte, une autre histoire cachée depuis longtemps par celle que tu laisses déchiffrer à chacun.

— Tu la connais bien, l'histoire qu'on lirait ! fit douloureusement Michel.

— Est-ce qu'il n'y aurait pas des palimpsestes écrits trois fois ? Michel, je voudrais qu'un petit paléographe très habile sût réveiller en toi, tel que tu es maintenant, non pas l'homme qu'a fait de toi

Faustine Morel, mais l'enfant que tu as été et que j'ai bien connu, le travailleur, l'enthousiaste, le poète, l'adolescent sérieux, trop sérieux même, trop sauvage, mais si bon, si tendre, si confiant, l'être charmant dont le cœur se serait ouvert tout grand, dont l'intelligence se serait superbement épanouie, s'il eût pu rencontrer l'affection douce et sincère, la vie calme et laborieuse auxquelles il aspirait. Ah ! je t'assure, avec un peu de peine et beaucoup d'amour, on le retrouverait, mon petit ami d'autrefois.

Michel secoua la tête.

— Encore une illusion ! dit-il.

Il alla prendre dans un coin de la pièce, sur une étagère de bois de fer, un flacon curieusement travaillé, versa du madère dans un petit verre et l'offrit à Daran.

— A la bonne heure ! approuva celui-ci, ce n'est pas de mon élixir... au contraire !

Puis, comme si la jouissance de savourer le vin très vieux et tout parfumé lui eût donné tout à coup une notion plus précise du charme harmonieux des choses qui l'entouraient, il parcourut du regard la pièce où Michel l'avait reçu tant de fois.

La lumière chaude qui glissait des vitraux, mystérieuse, hiératique, comme émanée des enluminures d'un missel ou d'un livre de légendes, réveillait les richesses flétries des vieux brocarts et les ors brunis des cadres et des orfèvreries, enveloppait d'une atmosphère de passé, somptueuse et recueillie tout ensemble, les meubles qui appartenaient à un style italien du XVI^e siècle. Sur un chevalet, une tête de Christ, sorte de géniale ébauche attribuée à Léonard de Vinci et que Trémor avait découverte chez un brocanteur de Bologne, fixait on ne sait quoi d'invisible, de ses grands yeux pleins d'infini.

— C'est joli, très joli ici, mon petit Michel ! Tiens, c'est nouveau cette chasuble rebrodée que tu as drapée là-bas, près de ces dagues... Quel merveilleux travail ! s'écria le collectionneur en se levant, son verre à la main, pour détailler les fleurs d'or du vêtement sacerdotal.

Puis, il rejoignit Michel et, debout devant lui :

— Très jolie, ta tour d'ivoire ! Pas une faute de style dans les détails de ces meubles, de ces menus trésors cachés, pas une faute de goût dans les caprices raffinés de la fantaisie qui s'est plu à les envelopper ici de tout ce confort moderne, discrètement dissimulé ! Et pourtant, s'il y avait là-bas, au col de cette amphore, une belle branche de lilas et, plus loin, dans cette coupe, des roses bien fraîches, ton délicieux musée y gagnerait je ne sais quoi de plus intime et de plus vivant... Mets donc des fleurs dans ta vie, mon bon Michel il en faut !

Daran parti, Michel retourna chez M^e Allinges pour signer des pièces qui n'étaient pas prêtes le matin, et le notaire lui parla longuement d'une entreprise dans laquelle il venait lui-même d'engager des capitaux.

Il s'agissait d'une société anonyme montée sur un capital considérable qui se proposait d'augmenter l'importance de nos colonies et d'y favoriser l'émigration en exploitant sur une vaste échelle et avec le concours d'agents et d'ouvriers français, dans chacune des terres acquises à la France, les productions agricoles ou les richesses industrielles, spéciales au sol et au climat. Certains points du territoire colonial étaient actuellement seuls visés, mais peu à peu, le champ d'action s'élargirait jusqu'à embrasser l'ensemble des possessions françaises.

— Allons, monsieur Trémor, insista le notaire, laissez-moi vous assurer une trentaine d'actions... Vous ne le regretterez pas, et, si d'ailleurs vous le regrettez dans quelque temps, je vous les reprendrai, moi, vos actions, j'ai confiance... Et puis, c'est beau, c'est bien cette affaire--là. Ce n'est pas seulement une affaire avantageuse, c'est une œuvre de patriotisme et d'humanité.

Et M^e Allinges développa copieusement ce thème.

Avantageuses ou non, certaines ou hasardées quant au résultat, les spéculations n'avaient jamais attiré Michel. Il n'aimait l'argent que pour ce qu'il donne et les questions d'argent l'ennuyaient.

La fortune que Colette et lui avaient reçue des mains de leur tuteur, elle à l'époque de son mariage, lui à l'accomplissement de sa majorité, et celle qui leur était revenue plus tard à la mort de M. Louis Trémor, se trouvaient être représentées presque exclusivement par des actions de la Banque Métropolitaine d'Escompte. Leur père pendant quelques années, leur oncle pendant un bon quart de siècle, avaient fait partie du conseil d'administration de cet important établissement financier, l'un des plus sûrs et des plus estimés et, peu à peu, par la force des choses, y avaient engagé tous leurs fonds.

Le mari de Colette ayant la folie ou la sagesse — comme on voudra — des maisons et des terres de rapport, M. et Mme Fauvel s'étaient décidés assez vite à réaliser la part qui leur était échue, mais Michel séduit par les avantages de sécurité et de paix d'un place-

ment très bourgeois, un placement de bon père de famille, comme disait M^e Allinges, avait prudemment conservé la sienne. C'est à peine si, deux ou trois fois depuis la mort de l'oncle Louis, se laissant prendre aux belles paroles de l'enthousiaste notaire qui ne cessait de lui proposer des affaires d'or, il avait consenti à se défaire d'une certaine quantité d'actions. Tout récemment, une de ces rares capitulations avait eu pour objet l'achat qui venait d'être conclu d'un immeuble situé rue des Belles-Feuilles.

— Vous êtes insatiable, mon cher ami, déclara Trémor, lorsque M^e Allinges eut terminé l'apologie de la « Colonisatrice ».

Mais il souriait. Si la combinaison financière sur laquelle était basée l'affaire que venait de résumer le notaire ne pouvait que le trouver froid ou indifférent, l'idée essentielle de l'entreprise devait le séduire au point de vue moral et politique.

Un utopiste, M^e Allinges, un emballé, comme disait Daran, mais un croyant, un poète à sa manière. Et Michel l'admirait d'avoir de ces élégances d'âme : il admirait ce manieur d'argent qui, point dédaigneux de s'enrichir — quoi de plus légitime en somme ! — se gardait d'oublier pourtant que tout grand mouvement de capitaux peut avoir un résultat social et qui, se préoccupant de la portée, de la valeur d'un tel résultat, le rêvait aussitôt, en une belle envolée, très grand, très noble, très bienfaisant.

Trémor, d'ailleurs et précisément en ce jour, était porté à excuser les extravagances généreuses. Il céda donc une fois de plus et pria M^e Allinges de souscrire en son nom pour trente actions de la « Colonisatrice », puis, quittant l'étude, il passa chez Durand-Ruel pour voir des dessins de Puvis de Chavannes dont on lui avait parlé, rentra rue Baujon, parcourut les journaux du soir, écrivit une lettre de recommandation pour un pauvre diable, y joignit un secours délicatement déguisé, et, vers sept heures, résolut de demander ce soir même l'hospitalité de la table à Jacques Réault, un de ses camarades de l'école, maintenant attaché au Ministère des Affaires étrangères, un garçon intelligent et plein de cœur avec lequel il s'était lié d'amitié et qui venait d'épouser Thérèse Chazé, une amie de Colette. Mariage d'amour à peine raisonnable, disait-on, car Jacques n'était pas très fortuné et l'avoir de Thérèse, orpheline depuis deux ans, était de ces dots qui font sourire les marieuses !

Dans le fiacre qui l'emportait vers la rue des Ternes, où nichaient les nouveaux époux, Michel songea une fois de plus à sa soirée d'hier, se raillant de la naïveté dont il avait fait preuve, dès le principe et toujours, dans ses rapports avec Faustine. Quelles illusions gardait-il donc la veille encore sur cette étrange femme qui avait la tête à la place du cœur ? Froide, impassible, maîtresse absolue de son être moral et de son être physique, Faustine savait jouer la sincérité des regrets comme la sincérité de l'amour.

— Elle est effroyablement vertueuse, avait dit Adrien Dereux.

Involontairement, Michel pensait qu'elle était en effet effroyable cette vertu sans droiture, devenue, comme cette beauté sans âme, un moyen banal mis au service d'une ambition. Pauvre habile comédienne ! En était-elle réduite à la résignation piteuse du héron de la fable ? Un calcul nouveau s'était-il élaboré, petit, mesquin, au-delà de ce front de déesse ?

— Le comte de Wronski est mort intestat, je ne possède rien ou presque rien ; il est vrai que je suis encore assez belle pour être épousée sans fortune, mais le désintéressement est rare dans le monde moderne des gens qui se marient. Si j'épousais Trémor ? Il est jeune,

point sot. J'en ferais peut-être quelque chose... un membre de l'Institut, qui sait ? Et ce me serait entreprise facile de l'embobeler une seconde fois. Ce don Quichotte, à moins qu'on ne me l'ait changé, croira tout ce que je daignerai lui dire, pour peu que je sache m'y prendre, mouiller mon regard, faire trembler ma main et prononcer avec art ce mot expressif : le passé !

Oui, certes, Faustine Wronska était femme à raisonner ainsi.

Et cette larme d'un regard, ce frisson d'une main, c'était la consolation que Michel était venu chercher... Quelle pitié !

V

L'accueil de M. et Mme Réault fut cordial, affectueux même. Michel avait oublié les conseils de Daran et, pendant la soirée, il ne remarqua guère Simone Chazé, la sœur de Thérèse, une enfant de seize ans qui cousait sous la lampe, gracieuse, paisible, ses longs cils baissés ; mais, inconsciemment, il se pénétra du charme de ce petit intérieur tout neuf. Il regardait avec sympathie les meubles simples et les couleurs douces que rosait l'abat-jour de soie légère ; il souriait à Jacques Réault dont le visage rayonnait et qui paraissait si ingénument fier de sa femme, bien qu'elle eût pour seule beauté des yeux immenses et la taille d'une Parisienne bien faite.

Daran avait raison, les fleurs embellissent et parfument toutes choses. Il y avait des fleurs dans la petite pièce close, chaude au cœur et chaude au regard.

Le jeune homme se souvint mélancoliquement du gentil foyer des Réault, lorsqu'il regagna, le lendemain, par un des trains du soir, son ermitage de la tour Saint-Sylvère. Il l'aimait, quoiqu'il y eût passé des heures douloureuses, ou peut-être à cause de cela.

Debout toujours et fièrement triste en sa solitude comme le dernier champion d'une cause perdue, le vieux donjon émergeait des ombrages d'un petit parc touffu qu'une clôture séparait du bois et où croissait en toute licence, sous les arbres et à ciel ouvert, l'herbe des champs et des forêts, le foin fleuri qu'aucun rouleau ne nivelle et qui embaume au soleil quand les faux l'ont rasé.

Colette avait souvent taquiné Michel sur sa prédilection pour les plantes grimpantes. « De petites créatures qui veulent s'élever au-dessus du plancher de tout le monde, qui montent, qui montent, qui montent toujours et puis qui sont bien forcées de s'arrêter avant d'atteindre la lune et les étoiles et qui s'en attristent au point de s'éveiller en larmes chaque matin... Voilà ce qui te plaît, ô le plus symboliste des frérots ! »

Et le fait est que les plantes grimpantes abondaient à la tour Saint-Sylvère ; dans la belle saison, les murs gris du bâtiment et les troncs bruns des arbres s'épanouissaient en une exquise floraison de chèvrefeuilles, de glycines, de jasmins et de roses, de roses surtout, et c'était tout le jour un concert endormeur d'abeilles ivres de pollen.

(A Suivre)

Si la partie littéraire de la Nouvelle Mode est aussi restreinte, c'est que nous publions chaque semaine un Supplément littéraire spécial, que nous recommandons à nos abonnées curieuses de bonne et saine littérature.

Notre Supplément littéraire contient 24 pages grand format, chaque semaine. 6 mois, 4 francs; étranger, 5 francs.

TARIF DES ABONNEMENTS DE LA NOUVELLE MODE JOURNAL HEBDOMADAIRE

Édition B

Trois ou quatre patrons découpés.
Une planche d'ouvrage de dames
par mois.

France : 6 mois, 7 fr. 50 ; 1 an, 14 fr.
Étranger : 6 mois, 11 fr. ; 1 an, 20 fr.

Pour recevoir 4 gravures hors texte par semaine, 104 par an, ajouter à l'abonnement 8 francs par an.

Édition A

Sur papier mince.

Un patron découpé par mois.

France : 6 mois, 5 fr. 50 ; 1 an, 10 fr.

Le service de cette Édition n'est pas fait à l'étranger.

Édition D

Édition des Couturières

Un patron découpé et deux gravures
hors texte par semaine (104 par an).

France : 6 mois, 11 fr. 50 ; 1 an, 22 fr.

Étranger : 6 mois, 15 fr. ; 1 an, 28 fr.

Édition Grand Monde

Papier de luxe.

France : 6 mois, 11 fr. ; 1 an, 20 fr.

Étranger : 6 mois, 15 fr. ; 1 an, 28 fr.

SUPPLÉMENT

4 gravures hors texte (104 par an)

France : 8 fr. — Étranger : 10 fr.

Pour toutes nos éditions, nous engageons nos abonnées à recevoir notre **Supplément Littéraire**, 24 pages grand format chaque semaine, 1.300 pages par an, 800 gravures, 8 fr. 1 an : étranger 10 francs. — Notre **Supplément Musical le Piano** (mensuel) 24 pages de musique chaque mois, 80 morceaux de piano par an, 6 francs par an; étranger 8 fr.

Nos suppléments littéraires et musicaux sont envoyés GRATUITEMENT comme SPECIMENS à toute Abonnée qui en fera la demande.

— TÉLÉPHONE : 134-16 —

AVIS TRÈS IMPORTANT

Nous engageons nos abonnées, pour éviter tout retard dans l'envoi de leurs journaux, à nous faire parvenir, quinze jours au moins avant l'expiration de leur abonnement en cours le montant — par mandat ou bon de poste — de leur nouvel abonnement.

A moins d'avis contraire de leur part, nos abonnées qui ne nous auraient pas envoyé leur renouvellement à l'expiration de leur abonnement, recevront par les soins de la poste leur quittance pour un nouvel abonnement de six mois, augmentée d'une somme de 40 centimes pour frais de recouvrement en France, et de 60 centimes pour l'étranger.

On peut s'abonner sans frais dans tous les bureaux de poste de France.



CORSET DE LA FACULTE
LE CORSET LOUIS XV.
Trousseaux — Lingerie
Déshabillés



Toujours ennemies, l'hygiène et l'élégance se trouvent harmonieusement unies grâce à la forme habile du Corset de la Faculté.
Création de Mme DESBRUÈRES
MAISON "JEANNE D'ARC"
PARIS — 265, Rue Saint-Honore. — PARIS
Album illustré envoyé à titre gracieux sur demande

MON SECRET JONES
Nouveau Parfum. 23, Boulevard des Capucines PARIS

LOTION DORA Guérison assurée des MALADIES des CHIENS
Prix : 1 fr. 50
BAUCHÉ, élève Institut Pasteur, 39, rue Vaneau, Paris

Pourquoi tous les fins gourmets exigent-ils pour leur consommation les

HUILES D'OLIVE

de

l'Union des Propriétaires DE NICE ?

Parce qu'ils sont certains d'avoir toujours une huile d'olive pure et de qualité irréprochable. En vente

EXIGER LA MARQUE 10, Avenue de l'Opéra, Paris. et chez les nombreux dépositaires.

-KOH-I-NOOR-
-BOUTON FERMOIR-
POUR ROBES & CORSAGES
ADOPTÉ PAR TOUS LES GRANDS COUTURIERS
-LE SEUL ASSURANT UNE TOILETTE PARFAITE-
-FERMOIR A RESSORT INUSABLE-
-GARANTI INOXYDABLE-
- EN VENTE PARTOUT -
EXIGER LA MARQUE DE GARANTIE

PARIS 51, rue du Temple

Le Meilleur

SOUS-BRAS

Jersey sans Couture. Le plus hygiénique.

GARANTIE ABSOLUE

PEAU BLANCHE, CHEVEUX BLONDS!

OXYGÉNOPOUDRE

Dentifrice antiseptique sans rival, merveilleuse pour toilette intime, recommandée par médecins, guérit les maux de gorge, cicatrise les plaies.

Adresser 3 f. 50 au LABORATOIRE OXYGÈNE, 101, boul. Sébastopol, p. recevoir 3 étuis. Se vend dans les grands Magasins.

Phosphatine Falières ALIMENT des Enfants

A la Cuisine

Sablés.

Mettre sur la table 250 grammes de farine; en former une fontaine au centre de laquelle on met 100 grammes de sucre en poudre, le zeste d'une orange ou tout autre parfum, 200 grammes de beurre fin et 3 jaunes d'œufs durs écrasés ou passés au tamis, une pincée de sel. Pétrir cette pâte et la faire reposer une heure au frais. L'abaisser alors au rouleau en lui donnant un demi-centimètre d'épaisseur. Avec un grand emporte-pièce rond cannelé, découper dans cette abaisse de pâte des rondelles que l'on découpe en quatre et que l'on place sur une plaque légèrement mouillée, puis appuyer avec le dos du couteau pour y former un quadrillage. Ne pas les dorer à l'œuf comme la plupart des gâteaux, mais les cuire tels que à four très chaud, sept ou huit minutes. Excellents pour le thé.

CONFITURE de MENAGE Mélange de Fruits au Sirop.

Seau de 3k 5f. 5k 8f. 50. 10k 15f. contre mandt-pte à M^{re} NEGRE, à Grasse. Catalogue Général franco sur demande.

Caramels mous au chocolat.

On met 450 grammes de sucre en poudre et 500 grammes de crème double dans un poêlon d'office en cuivre non étamé que l'on place sur le feu. On en remue le contenu avec une cuiller de bois, et, une fois fondu, on y ajoute une petite pincée de crème de tartre ou bien une bonne cuillerée à bouche de sirop de glucose.

D'autre part, on fait fondre avec un peu d'eau bouillante 125 grammes de chocolat que l'on ajoute au contenu du poêlon, lorsqu'il est cuit au boulet, en remuant toujours doucement avec la cuiller pour éviter qu'il attache au fond

KITAI THÉ IMPÉRIAL. Envoi f^o 1/8 thé exquis contre 0'65 Russo, Souchong ou Ceylan, la livre 5f, brisure extra 4f. 51. RUE CHATEAUDUN. PARIS

du poêlon. Lorsque le tout est cuit au gros boulet, ce que l'on reconnaît lorsqu'en trempant dans le sucre en cuisson le bout d'une baguette, celle-ci se recouvre d'une couche de sucre que l'on peut ramasser en forme d'une petite boule molle, on verse alors le sucre sur un marbre huilé et entre des petites baguettes en fer également huilées, de façon qu'il y en ait une couche d'un centimètre au moins d'épaisseur. Lorsque le caramel coulé est entièrement refroidi, on le coupe en petits carrés, en le sciant avec un couteau.

(Extrait du journal le Cordon-Bleu.)

SECCOTINE
COLLE
et RÉPARE TOUT

PLUS DE MAINS ROUGES ET RUGUEUSES

Quelle tristesse pour les femmes, grande coquette ou modeste bobonne, que d'avoir les mains rouges et talées ! Or, ce sont les travaux de nettoyage où il faut frotter et essuyer qui rougissent et rendent rugueuses les mains. Faire les cuivres est un supplice pour toutes les femmes, avec les ingrédients actuels, tous plus sales, plus corrosifs les uns que les autres. Aussi, c'est une joie pour nous que d'informer nos lectrices qu'il existe un produit, le Brillant Géolin, qui rend cuivres, orfèvrerie, argenterie, etc., presque sans peine, nets et éclatants, sans tacher, sans abîmer les mains, pas plus que les vêtements, et qui, grâce à sa composition hydro-alcaline, nettoie sans fatigue et en un clin d'œil.

Votre fournisseur vous remettra, sur votre demande, un échantillon de Brillant Géolin, gratuitement. Essayez-le et vous n'en voudrez plus d'autre !

PETITS ÉCHOS DE LA "NOUVELLE MODE"

Les produits de beauté Chrysis, si appréciés de nos lectrices et que nous avons maintes fois signalés, sont aussi recommandables au point de vue de la coquetterie que de l'hygiène.



L'Eau de Chrysis et la Poudre nacrée Chrysis isolent le visage et les mains du contact de l'atmosphère, elles ne bouchent pas les pores de la peau et la laissent respirer normalement. C'est grâce à cette propriété qu'elles lui conservent la fraîcheur et l'éclat de

la jeunesse.

Institut Chrysis, 2, avenue Trudaine, et dans les seules premières maisons de coiffure de dames de Paris.

LAMPE HYGIENIQUE BERGER

à brûleur condensateur.

Aspire et détruit toutes les particules organiques qui voltigent dans l'atmosphère : germes, microbes, etc.

Préserve des maladies contagieuses : grippe, influenza, tuberculose, etc.

ASPIRE et ABSORBE la fumée et l'odeur du tabac et les mauvaises odeurs.

7 fr. blanche. 9 fr. rouge.

BERGER, 101, rue Gide, à Levallois-Perret (Seine)



Téléphone 158-16

Envoi en province et à l'étranger.

Dépôts à Paris, 62, rue des Petits-Champs, 31, rue d'Amsterdam.

L'OZOALCOOL, le flacon : 3 francs.

Désinfectant énergique. Antiputride. Antiépidémique.

Quand on s'est servi des produits de beauté Ugalde, on ne peut plus s'en passer! Cela tient à la force du progrès qui fait estimer tout ce qui est réellement nouveau et remarquablement fait. Nous conseillons à toutes nos lectrices l'usage de l'Eau, de la Poudre et du Rouge Ugalde aux orchidées. On les trouve dans les grands magasins.



BOUFFANT MODERN STYLE, coiffure exécutée avec les postiches de la Maison Noirat, 7, rue des Capucines, près la rue de la Paix.

LE CARBOVIS

Ce suraliment est le plus naturel qui existe, puisqu'il est composé avec du filet de bœuf cru auquel on a enlevé uniquement l'eau qu'il renfermait sans altérer en rien ses qualités nutritives.



Il est le plus facile à prendre, car il suffit d'un peu d'eau froide pour le délayer et permettre de l'absorber.

Le CarBovis ne cause aucune répugnance aux personnes les plus délicates, car sa préparation à froid ne peut pas donner de goût rance ou nauséabond. Enfin, il est le plus puissant de tous, parce qu'il ne subit de lavage ou lessivage d'aucune sorte et s'assimile entièrement et directement, puisqu'il ne contient aucun produit chimique.

Son emploi, recommandé par le Corps Médical revient à 0 fr. 30 par jour.

Toutes pharmacies et dépôt central, 12, rue d'Uzès, Paris. Brochure franco.

"LE SVELTE"

Création de M^{me} Berthe BARRÉIROS 10, rue Daunou, Paris.

Maintenir une harmonie parfaite entre les lois souvent fantaisistes de la mode et les plus rigoureuses prescriptions de l'hygiène; respecter la ligne harmonieuse du corps féminin, sans occasionner ni gêne ni contrainte; permettre en un mot à la femme d'être mince et élancée, sans raideur, maintenue sans compression et sans nuire à l'aisance des mouvements et à la souplesse de la démarche, tel est le problème délicat que résout quotidiennement la véritable artiste qu'est Mme Berthe Barréiros.

Ses corsets sont, en effet, de véritables œuvres d'art, si l'on appelle de ce nom tout ce qui met en valeur, conserve et au besoin, crée la beauté.

L'élégance de la taille et la sensation exquise de bien-être pour toute femme qui les porte, telles sont les deux inimitables signatures dont Mme Berthe Barréiros marque toutes ses créations.

Un simple essai convaincra nos lectrices mieux que nous ne saurions le faire.

Les nouveaux salons que Mme Berthe Barréiros a inaugurés au premier étage de la rue Daunou, et dont nous avons annoncé l'ouverture, ont été pour ses modèles l'occasion d'un succès sans précédent. C'est une exposition permanente d'élégance féminine.



Modèle déposé

ETERNELLE JEUNESSE

par les produits de Beauté du D^r CLARKSON...
Fluide de Beauté pour visage, contre boutons, dartres; Fleur de Beauté, poudre de riz extra; pâte cilière, pour faire pousser cils et sourcils; pâte antivide très active; pâte épilatoire, nouveau produit des Antilles.

Chères lectrices, demandez au Photo-Dépôt, 5, boulevard des Capucines, l'Ephéméride Artistique 1906, qui pourra orner gracieusement votre chambre ou votre boudoir. Envoi contre mandat de 3 francs.

BOLEROS D'IRLANDE

Le plus grand choix de Jaquettes, Habits Louis XV, Boléros, Manteaux, Paletots, se trouve à la Maison Albert, 12, boulevard Malesherbes, Paris.

A la suite de l'immense succès obtenu par les créations inédites de la maison Albert, 12, boulevard Malesherbes, nous offrons à nos lectrices le boléro réclame au prix de 125 francs.

Véritable Irlande Anglaise moitié prix de sa valeur réelle. Demandez taille 42-44-46. Envoi contre 125 francs, chèque ou mandat.



A NOS LECTRICES

La mode attache une importance capitale à un choix de la chaussure, on fera bien de prendre conseil de Poivret, 32, rue des Petits-Champs, avant de faire ses achats. Nul ne pourra mieux que lui renseigner sur ce qui se porte actuellement. Nos lectrices pourront en toute confiance s'en remettre à ses décisions; il saura indiquer le soulier et la bottine qui conviennent et correspondent aux diverses circonstances de la vie intime ou mondaine, chaussures d'usage et chaussures de luxe sont, chez Poivret, également soignées et faites de matériaux qui en assurent la durée.



ÉLÉGANT COSTUME

de drap havane. Petite jaquette, très ajustée, s'ouvrant sur un gilet de velours brodé d'or. Les boutons qui ornent la jupe sont également en velours brodé d'or.

(Modèle de la Maison Anatole, 85, rue Richelieu. Téléphone 210-23.)

LA NOUVELLE MODE

Chaque semaine, la Nouvelle Mode publie
Les dernières Créations

de nos grands Couturiers,
reproduites de visu par nos dessinateurs, soit au théâtre, soit dans les réunions les plus élégantes de Paris, des Plages et Villes d'Eaux.

La Nouvelle Mode se réserve la propriété artistique de ses dessins.

ABONNEMENTS

France. Edition simple : Un an.. ..	10 fr.	☞	Six mois.. ..	5 fr. 50	
Edition patrons et ouvrages de dames :					
France.	Un an.. ..	14 fr.	☞	Six mois.. ..	7 fr. 50
Etranger.. . . .	Un an.. ..	20 fr.	☞	Six mois.. ..	11 fr.
Chaque semaine, notre Supplément littéraire illustré, 24 pages grand format. Roman, Nouvelles, Actualités, Lecture de la famille.. . . . Un an, 8 fr. ; Six mois, 4 fr.					
Supplément musical.. Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.					
Autres Editions à 18 fr., 20 fr., 22 fr. et 28 fr. par an.					

Voir à la page 4 le tarif des abonnements à ces différentes Editions.

Directeur-Fondateur : **BARON DE NOIRFONTAINE**
Directrice-Rédactrice en chef : **M^{me} CAMILLE DUGUET**

BUREAUX, ADMINISTRATION, RÉDACTION, PUBLICITÉ : Tél. 134-16. — Adresse Télégraphique : NOUVMOD-PARIS
13^e Année. — N^o 9. 5, BOULEVARD DES CAPUCINES, PARIS. 4 Mars 1906.

Nos Patrons spéciaux sur mesure, envoyés par retour du courrier à toutes nos lectrices sur leur demande, leur permettent, par le soin avec lequel ils sont exécutés, de confectionner économiquement chez elles nos toilettes les plus élégantes. Grâce au Service des Achats de la Nouvelle Mode, nous leur enverrons sans aucun frais de commission, au prix du gros, les étoffes et les fournitures les plus nouvelles, fabriquées spécialement pour les grandes maisons de couture de Paris.

Envoi d'échantillons.
Joindre 15 centimes pour le port.

→ ENTRE NOUS ←

FAUT-IL écrire ? Voilà une question qu'on s'est souvent posée. Elle revient sur l'eau à chaque instant et elle mérite d'être résolue. Nous autres, femmes, nous avons un faible pour la correspondance. Nous aimons beaucoup écrire des petits mots « en hâte » ou de longues épîtres très palpitantes. J'entends celles qui ne font pas, comme moi, métier d'écrivain ; car pour celles-là, écrire une lettre devient une insupportable corvée.

Mais les autres ? Il n'en est pas une qui n'écrive, peut-être inconsciemment, mais sûrement, des petits chefs-d'œuvre, lorsqu'elle y met tout son cœur et que seul le sentiment dicte sa phrase. C'est ce qui nous a valu Mme de Sévigné, Mlle Aïssé, l'Elvire de Lamartine et tant d'autres ; c'est pourquoi on trouve dans ces lettres féminines tant de talent précieux et joli, tant de vérité, de charme et de poésie, que les siècles, en passant, n'en peuvent altérer la fraîcheur.

Seulement, précisément à cause de cela, il devient dangereux d'écrire. Feuilletez les journaux littéraires et les revues ; leurs pages sont pleines de lettres inédites adressées à des hommes célèbres par des femmes qui, à ce contact intellectuel, à cette publication, ont gagné elles-mêmes quelque célébrité. Mais est-ce bien cela qu'elles recherchaient lorsqu'elles confiaient à la discrétion du papier le secret de leurs plus intimes sentiments ? Non, certes ; et la petite gloire dont s'aurole aujourd'hui leur nom n'ajoute rien à la considération dont elles jouissaient, car il s'y pique plus d'une révélation inopportune.

Il en est de même des lettres d'hommes. En ce moment on publie les lettres d'Alfred de Vigny à une inconnue. J'ignore le nom de la délicate correspondante du grand poète, et je crois que personne ne le connaît. Tant mieux, car cette correspondance a pour premier résultat de faire connaître les petites faiblesses de celle à qui elle s'adresse. Il s'y affirme une amitié de frère qui n'est exempte ni des curiosités ni des amertumes d'un amoureux ; et cela suffit à nous démontrer que la « chère sœur » en question avait quelque talent dans l'art d'être coquette...

Même chose pour Mlle de Lespinasse, que nous ne nous représentions jusqu'ici que comme une aimable femme, pleine d'esprit et aimant la culture des hommes supérieurs de son temps ; des lettres d'elle, récemment livrées à la publicité, nous la montrent sous un jour peut-être plus humain, mais certainement moins intéressant. C'est une correspondance adressée à un certain Gilbert, officier distingué par l'Empereur, mais qui s'arrête en chemin. Ces missives nous gâtent notre Mlle de Lespinasse, car elles nous la montrent avec toutes ces petites faiblesses que les hommes nous reprochent, quoiqu'ils soient les premiers à en abuser.

Non, n'écrivez jamais ! Pour peu que vous deveniez célèbre — on ne sait pas ce qui peut arriver — cela ne vous vaudrait rien devant la postérité. Le conseil est d'un homme qui, lui, n'a rien à craindre de ce côté, M. Harduin. Que de fois il s'est élevé, dans ses petits articles quotidiens, contre la manie pistolaire, et pour mieux appuyer ses arguments il ne manque pas de publier, en les blaguant, les lettres que des lectrices naïves lui adressent.

Vous voyez que les inconvénients d'une plume trop facile peuvent commencer de notre vivant. Par conséquent, plus que jamais : n'écrivez pas !

CAMILLE DUGUET.

N^o 2. EN VISITE

Princesse de drap mastic, délicieuse de forme et d'allure. D'un petit empiècement de guipure part un large pli, posé à plat, qui descend jusqu'au bas de la jupe et laisse voir de chaque côté, au corsage, des bouillonnés de taffetas dans le ton. Ce corsage, mi-drap et mi-taffetas, est du plus délicieux effet, à la condition que le ton de la soie et celui du drap soient assortis. Parure de renard et petit chapeau garni d'une seule et longue plume grise.



Une décorée :

Une nouvelle croix sur une poitrine féminine. Mme Madeleine Lemaire vient d'obtenir le ruban rouge, après que Mme Judic eut eu le Mérite agricole. Décidément les femmes sont en faveur auprès des puissances qui décorent. Il faut dire que nous avons des ministres galants et un sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts qui aime à faire de nobles gestes. Si quelque chose peut surprendre, c'est que Mme Madeleine Lemaire ne fût pas encore décorée, car voici quelque quarante ans qu'elle exposa son premier tableau et, depuis, elle a fait son chemin. Il est vrai que notre incomparable Sarah ne l'est pas encore. Elle le sera peut-être un jour, car tout arrive, comme dit M. Capus. En attendant, on ne peut qu'applaudir à la distinction accordée à l'aimable artiste qui a si bien su rendre la vie des fleurs et dont les œuvres nous ont tant charmées. C'est une justice, tardive soit, mais c'est tout de même la justice; et l'on sait qu'elle ne se presse guère, surtout lorsqu'il s'agit de nous...

Les mardis du Français :

Ce sont des jours chics entre tous, les jours d'abonnement. L'assistance y est nombreuse, élégante et cosmopolite. Au dernier mardi, reconnu la comtesse Edmond de Pourtalès en satin noir et boa de plumes blanches, lady Saville en une fort jolie robe de soie cerise à grand fichu de dentelle blanche, la comtesse Joachim Murat en satin noir avec un très beau collier de perles, la comtesse Jacques de Pourtalès, la marquise de Monstier en faille mauve, la comtesse Aimery de La Rochefoucauld en velours pensée, la comtesse de Catries en gris perle et très belles dentelles, la comtesse de La Rochecantin en mauve. Remarqué aussi l'ambassadeur d'Angleterre et lady Bertie, le ministre de Suède et la comtesse de Gyldenstolpe, le baron et la baronne Seillière, M. et Mme Fournier-Sarlovèze, le marquis et la marquise de Breteuil, le comte et la comtesse Louis de Ségur, et beaucoup d'habits noirs.

Avant les Salons

Avant les grands Salons, les petits, les Salonnets dont quelques-uns valent bien la tumultueuse exposition des Champs-Élysées. L'Automobile-Club de France a ouvert le sien avec la consécration officielle de M. le sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, qui n'en manque pas une. Cent trente-six numéros et presque pas de portraits. Voilà donc un progrès. « Tristesse » par Roll est fort joli et la « Femme à sa toilette » de M. Abel Faivre est pleine d'aperçus délicats et très parisiens. Venise, Florence et Rotterdam sont fixés par M. Franc-Lamy et les amateurs de rêve s'arrêtent longtemps devant ces trois toiles. M. Debat Ponsan présente quelques figures féminines, bien délicieuses. La sculpture, comme toujours, est moins partagée. Nessus et Déjanire, de Marquette, est un beau groupe en cire, qui pourrait bien fondre, étant donnée la chaleur du sujet; la statuette en bronze doré et ivoire de M. Gustave Michel est ravissante. De très beaux bijoux par Lalique et par Falize, et aussi par M. Fouquet qui sait trouver de très belles pierreries. M. Aucoc expose un projet de coupe pour l'Aéro-Club, représentant les génies de l'air dans un groupe de nuages. Pour ce Salon, qui a obtenu le plus vif succès, on a fait quelques modifications dans l'arrangement intérieur de l'Automobile-Club; quelques marches, reliant la scène à la salle, ont fourni la section de « l'Art précieux ». C'est très bien combiné.

FACE-A-MAIN.



N° 3. BLOUSES POUR JEUNES FEMMES ET JEUNES FILLES

Voici quelques modèles de ces blouses, d'une si jolie application et d'un port si facile. — I. Crêpe de Chine vert lumière. Le décolleté est arrondi sur une guimpe de point d'esprit blanc et souligné d'un biais de velours liberty dans le ton. Manches en tulle point d'esprit, brace-

lées de biais de velours. — II. Cette blouse est en petit taffetas ivoiré. De petits plis partent du décolleté en pointe et s'encadrent d'entre-deux de valenciennes. Jabot de dentelle et sabots pareils aux manches, demi-longues. — III. Crêpe de Chine blanc. Des bretelles, brodées à même, encadrent l'empiècement de dentelle et décrivent un mouvement de blouse à la ceinture. Broderies au bas des manches.

soie souple, bleu Sèvres, remplace cette robe d'intérieur. La jupe prend la forme corselet et le corsage forme un capuchon pointu qui se ramène devant en façon de fichu. Il laisse voir une guimpe d'alénçon. Cette toilette charmante s'accompagne d'un non moins charmant chapeau mi-toque mi-amazone, garni de plumes taupe. A gauche un petit nœud de velours corail. Au trois, c'est le traditionnel voyage en auto, qui fait désormais partie de toutes les pièces modernes. Le chapeau, naturellement, est voilé d'une grande écharpe de tulle gris et la robe est cachée par un grand manteau de drap mastic à trois pélerines ornées d'applications de fleurs pompadour. Le devant s'entr'ouvre sur un gilet entièrement en broderie. Mme Marguerite Caron, qui a suivi son chef de file, a plusieurs toilettes, mais l'une surtout est ravissante. Elle est en voile Ninon mauve, transparenté de rose, ce qui donne une jolie indécision de ton. Le corsage est drapé et s'ouvre largement sur une guimpe de tulle blanc; un ruban de satin rose en borde l'ouverture. Le haut de la manche est formé de deux plis plats en mousseline mauve et tout le reste est fait de volants de dentelle application avec bracelets de ruban rose. Les manches s'arrêtent au coude sur de longs gants de Suède, teinte naturel, sans boutons. La pièce, en elle-même, est une petite histoire de ménage qui peut fournir au théâtre trois actes excellents, mais dont on ne parle guère dans la vie réelle...

La Semaine Mondaine

Au Théâtre :

La Piste est aux Variétés une sorte de renouveau de la jeunesse de M. Victorien Sardou. Elle a servi aussi à la rentrée de Réjane qui, depuis le Vaudeville, n'avait pas trouvé de scène où se fixer. Elle a opéré cette rentrée au boulevard avec un grand déploiement d'élégance. Le premier acte nous la montre chez elle avec une robe d'intérieur de mousseline ivoire plissée. Des arabesques brodées au plumetis et encadrées de ruchettes de valenciennes s'incrument dans le bas de la jupe; sur celle-ci est posée une petite casaque de soie mate ivoire, toute brodée d'argent. Ce qui caractérise cette casaque, c'est l'originalité de sa coupe. Elle forme, en avant et en arrière, deux pointes terminées par des glands d'argent. Le col rabattu et bordé d'un galon se termine aussi par des pointes. Une boucle de strass, posée sur du satin noir, souligne la taille, derrière. Les manches et le gilet sont en dentelle d'application. Une robe de ville en

Les Nouveautés

MARS est, entre tous, le mois des nouveautés. C'est le moment où elles éclosent de partout, aussi bien en matière de formes que de garnitures, de chapeaux, d'accessoires. Mars est donc le mois cher aux coquettes. La *Nouvelle Mode* doit à ses lectrices de leur signaler toutes les nouveautés parues — ou à paraître.

D'abord les nouveaux tissus :

Lainages. — Des voiles de laine, à carreaux ou à damiers, d'un genre très nouveau, et, en général, tous les tissus connus dans ce genre. A retenir cependant que, dans tous ces lainages, le dessin varie et qu'au lieu de carrés ce sont des rectangles, aussi agréables à l'œil, mais d'un cachet beaucoup plus nouveau.

En cotonnades. — Des tissus de lin très fins, tellement fins qu'on les prendrait pour de la mousseline ou pour des gazes. Ils donnent à la fois l'impression du lainage avec l'apparence de la soie. On les emploie beaucoup, dans les tons grisaille plus ou moins sombres, selon que la rayure noire est plus ou moins accentuée.

En soierie. — On fait, dans les soieries, des foulards adorables, d'un petit genre Louis XVI, avec des rayures et des semis délicats de fleurs imprimées : on fait aussi des gazes de soie imprimées en une dégradation de tons, et des gazes d'un caractère particulier. Elles sont disposées et ombrées en forme, de haut en bas, avec des jetées de fleurs de tonalités douces, de façon à former des fleurissements charmants ; des *radiums* ou soies brillantes, souples comme des batis es ; et des taffetas à médaillons Louis XV, qui rappellent les beaux temps de la Pompadour et des charmantes figurines du XVIII^e siècle.

En toile. — Des nattés brillants ou mats ; des toiles à grosses pastilles brodées au plumetis, des carreaux ajourés intercalés de carreaux pleins et des rayures formées d'entre-deux de filet tissés à même, telles sont les dernières nouveautés en fait d'étoffes.

Les Formes. — Elles varient, avec un grand souci d'éclectisme, comme celles de l'hiver. Il y en a pour tous les goûts et pour tous les genres. On prépare chez Paquin un retour au style 1830. Après avoir ressuscité le Directoire, Paquin se devait à lui-même d'aller plus avant. Ses nouvelles jupes sont rondes et se garnissent de grosses ruches. Les toilettes de Cassive dans la *Petite Madame Dubois*, qui sortent de chez Drecoll, auront une grande influence sur les modes de l'été. Celles qui veulent être dans le mouvement s'inspireront des reproductions de ces toilettes, que nous avons récemment données. Leur caractéristique est celle-ci : des jupes à plis libres, montant bien au-dessus de la taille, presque jusque sur le dos où elles s'arrêtent sur des guimpes de mousseline ou de dentelle. La jupe-corselet, très garnie, avec le boléro vague, également garni, aura beaucoup de succès. Je puis même prédire que l'un et l'autre triompheront dans la prochaine saison.

Les manches. — Encore pour tous les



No 4. BLOUSES POUR JEUNES FEMMES ET JEUNES FILLES

Autres blouses nouvelles. — I. Crêpe de Chine bleu pâle, toute plissée à petits plis de lingerie. Cette blouse porte un empiècement de dentelle, souligné de trois plis plats que coupent des médaillons froncés, également en crêpe de Chine. Manches bouffantes avec poignet froncé. — II. Liberty, avec un large entre-croisement de plis coupés d'entre-deux de guipure d'Irlande. La manche est souple et bouffante et se termine par un poignet de guipure. Beaucoup d'élégance. — III. Blouse riche en mousseline de soie et laize de valenciennes, incrustée de fleurs de guipure. L'empiècement est fait de deux rangées de petits plis, soulignés d'un entre-deux de dentelle teintée. Manche bouffante et souple, en mousseline et dentelle, terminée au coude par un revers de dentelle. La teinte de cette blouse est bleu pâle.

goûts. Chez Perdoux comme chez Callot, on est tout aux manches tombantes. Très jolie aussi une des nouvelles manches de Perdoux : elle se découpe sur le bras, en remontant vers l'épaule, pour laisser passer des flots de tulle ou de dentelle :

Nos manteaux. — Un des derniers chics : manteau de demi-saison, en drap, avec collets. Un autre : cache-poussière en toile de soie. Très élégants aussi les manteaux en tussor. On fait, en taffetas, des petites jaquettes et des boléros, délicieusement allurés, avec la manche demi-longue, très ouverte sur des flots de dentelle. Une merveille de manteau est celui que Laferrière

a fait pour la princesse de Battemberg. Il est en tulle point d'esprit, entièrement fait de petits volants et surmonté d'un manteau de dentelle, brodé en relief de grosses grappes de raisin. Le col porte les mêmes grappes, mais en or.

Nos garnitures. — Beaucoup de galons, de passementeries, de broderies et de dentelles ; beaucoup aussi de dentelles dans le genre filet ancien et de guipures d'art. Elles seront l'ornementation obligée de toutes nos toilettes, depuis les plus habillées jusqu'aux plus simples.

Le vrai costume de demi-saison. — Les tartans unis ou à larges carreaux noirs

et blancs sont en grande vogue, on fait les jupes courtes et très amples dans le bas, de façon à leur permettre de suivre la marche, dans un gracieux mouvement. La jaquette sera ample et courte. Gilet en fantaisie de soie avec plastron ou jabot de linon blanc et de valenciennes.

Avec cette tenue, quelques élégantes lancent le faux-col à papillotes. C'est une fantaisie charmante mais très délicate. Il faut être bien sûre de son esthétique et de son teint pour se permettre cette originalité.

Nos chapeaux. — De plus en plus empanachés de plumes et d'aigrettes, c'est un luxe charmant. On assortit les unes et les autres à la nuance des pailles. Malgré quelques tentatives en faveur des grands chapeaux, je puis affirmer que ceux-ci se feront, sinon tout à fait petits, du moins très relevés.

FURETEUSE.

TOUJOURS JEUNE

Le premier signe de la vieillesse, c'est l'apparition des cheveux blancs, traîtres fils d'argent qui se glissent parmi la chevelure au moment où l'on s'y attend le moins, comme un signe avertisseur. Beaucoup de femmes s'en désolent sans penser que le hasard est injuste et que rien n'est plus facile, en effet, que de corriger ces neiges prématurées. Un peu de *Poudre Capillus*, de la Parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre, et c'est tout de suite fait. Sans les teindre, sans les mouiller, ils reprendront tout de suite leur nuance naturelle. Ce sera encore un de ces miracles que seuls la coquetterie et l'esprit de volonté de la femme peuvent réaliser. C. D.

Courrier de la Mode

LE mariage de Mlle Roosevelt, la charmante fille du Président des Etats-Unis, a été une haute manifestation d'élégance dans ce pays neuf, où le féminisme occupe une place unique dans nos sociétés modernes. La femme adorée et honorée peut occuper en Amérique tous les emplois dévolus aux hommes : docteur, professeur, capitaliste, industriel, banquier, philanthrope, sans que son prestige en soit atteint. Son rôle de charmeuse subsiste et les plus sérieux travaux n'atténuent en rien le culte dû à la beauté. Chez nous, toute femme vouée à des occupations lucratives et sérieuses semble avoir renoncé aux privilèges de son sexe. En remuant des millions, en dirigeant des établissements importants, en maniant la plume du journaliste ou l'équerre du constructeur, la femme américaine impose le prestige de sa jeunesse et de sa beauté. C'est comprendre largement son rôle. Les Américaines ont cette sorte de crânerie qui fait tout admettre. Certaines d'entre elles savent traiter avec une égale compétence les questions les plus ardues de l'économie politique, de l'art ou du chiffon. Leur élégance ne connaît pas les

entraves de nos budgets réduits et ce que l'on nommait autrefois un écrin de reine est devenu presque une bagatelle pour une citoyenne du Royaume-Uni. C'est à elles que viennent s'offrir les perles parfaites, les

plus purs diamants. Leurs richesses et leur fantaisie sont sans limites. Pierreries, fourrures, dentelles, merveilleuses étoffes féeriques, c'est entre leurs mains que se concentre ce que l'art et la nature produisent de rare et de précieux. Tous les souverains de l'Europe se sont plu à honorer le président Roosevelt dont le rôle dans le monde est si considérable, en adressant chacun quelque riche présent à Mlle Roosevelt à l'occasion de son mariage. Joyaux, tableaux, statues, merveilles d'orfèvrerie, tous les genres ont été mis en œuvre pour lui plaire. La France a envoyé un important panneau en tapisserie des Gobelins. L'Impératrice du Japon, une étoffe tissée d'argent, pur chef-d'œuvre de souplesse et d'élégance. Cette admirable étoffe aux reflets chatoyants et délicats composait la traîne de cour de la toilette de mariée. On sait que le mariage de Mlle Roosevelt avec M. Longworth a été décidé au cours de son récent voyage au Japon. Le présent de l'Impératrice était donc une attention toute gracieuse pour rappeler à la charmante fiancée sa visite dans un pays où elle reçut l'accueil le plus flatteur. Une robe de satin blanc souple, ornée de dentelle, vieux point de France dans le style du XVIII^e siècle, rehaussée de draperies de tulle et de branches de lis, et cette traîne de damas d'argent toute chamarrée de lis à peine teintés dans le soyeux et brillant tissu, le tout enveloppé d'un immense voile de tulle vapeur; de splendides diamants; à la main, une gerbe d'orchidées blanches, les plus rares qu'on ait pu réunir: telle était la toilette de la jeune Mme Longworth.

La célébration du mariage eut lieu dans la salle des fêtes de la Maison Blanche, résidence très bourgeoise du Président des Etats-Unis, au milieu d'une réunion nombreuse de toutes les notabilités de son pays et du corps diplomatique.

La robe n'avait rien du style Empire, nous le répétons. On y eût plutôt trouvé des indications de l'époque Louis XIV par la beauté des dentelles et des tissus, par la noblesse de l'ensemble. Et cependant le style Empire lutte vaillamment à mesure que s'annonce la saison nouvelle. C'est surtout dans les manteaux qu'apparaît cette tendance. Les formes de ces manteaux de demi-saison destinés à remplacer les fourrures ont de la grâce et de la longueur. Que portera-t-on dessous? Il y a beaucoup d'hésitation. Ces manteaux ont presque la longueur de la jupe. On emploie des draps très souples, très fins, de teintes vives et claires; des verts exquis, des bleus ravissants surtout, des nuances framboise presque rose, des gris-perle. On les orne de ces broderies japonaises imitant des galons rapportés. On les double de satins souples revoilés de plissés de mousseline de soie et on leur donne cette jolie allure un peu engonçante des redingotes des jolies dames de la Restauration qui conservaient en la modifiant déjà la taille écourtée des beautés de la cour impériale. C'est un peu un anachronisme en effet de se réclamer de la mode Empire. Les manteaux et la toilette usuelle avaient une allure étriquée beaucoup plus qu'on ne le pense d'après les tableaux officiels du temps. Seul le costume de cour avait ce grand air qui nous tente aujourd'hui.

A cette époque, où la beauté avait tant



N° 5. POUR LES VISITES

Jupe corselet en drap souple vert. Jupe boutonnée devant et tenue par des bretelles croisées, fermées par une boucle. Blouse de dentelle. Les manches courtes sont terminées par un poignet de drap semblable à celui de la jupe.

(Modèle de Mme Boulanger,
11, rue du 29-Juillet.)

de prestige, on donnait, à la cour de Napoléon, une réelle magnificence à la parure. Mais en dehors du costume de cour et à part certaines garnitures très jolies, de 1801 à 1815, bien des extravagances, bien des laideurs nous sont transmises par les recueils de journaux de modes du temps. Il y a certains fourreaux en cachemire pauvres d'aspect, certaines petites redingotes en drap fourrées ou ouatées tombant au-dessus de la cheville, sanglées au-dessous de la poitrine, ornées de prétentieux broderies, avec de longues manches collantes. Tout cela, épais, raide et sans grâce, dont jamais aucune de nos contemporaines ne consentirait à se laisser affubler.

Nous signalerons toutefois la tendance marquée à amener dans la forme du corset une modification qui nous ramènerait à cette période dite Empire. C'est le corset très long en deux parties. Le buste est enfermé dans la partie importante du corset, tandis que la poitrine laissée libre est maintenue et modelée en quelque sorte par une gorgelette légère. Cela donne plus d'aisance et de souplesse à la taille qui n'est pas encore écourtée d'une façon générale. Nous l'avons indiqué déjà. Il faut des proportions très jeunes, très difficiles à résumer pour être avantageée par la robe Empire proprement dite. La forme la plus généralement adoptée reste donc la forme princesse bien ajustée, soit qu'on la complète par un court boléro sous lequel la taille se révèle, soit qu'elle serve de dessous à une robe de dentelle ou de tissu léger et flottant. Nous verrons beaucoup de galons façonnés et brodés; des dépassants en velours, en drap tranchant, en taffetas sur des tissus de drap et de lainage. Les costumes tailleurs petits draps ou autres seront posés sur des jupes de taffetas indépendantes.

Néanmoins les hauts de jupes pourront être doublés de soie, ce qui donne de la légèreté au costume et le rend plus agréable à porter. On arrête cette doublure au-dessus des plis, environ à mi-corps.

Après les expositions de blanc, nous voyons en ce moment de grandes expositions de gants charmants, parfaitement coupés et à des prix très bas.

Les gants très longs seront les plus usuels, toutes les manches restant courtes. Pour sortir et préserver du hâle aussi bien que pour le soir, le gant long s'impose donc. Non seulement il est très long, mais il est clair et salissant, et pour être bien gantée, la fraîcheur et la longueur s'imposent.

Le gant mousquetaire, celui dont la manchette s'ouvre seulement par trois boutons, est le gant pour la journée.

Outre le blanc, une jolie teinte havane très clair est recherchée pour le gant usuel. Un peu moins salissant que le blanc, peut-être, mais se nettoyant moins aisément. Pour le soir, on porte les gants à seize et vingt boutons. Ils doivent dépasser le coude et rejoindre la manche courte. Ils sont immuablement blancs, à moins d'accompagner une toilette de deuil. Les gants noirs sont alors préférables. On porte également pour le soir des gants de suède blancs. Toutefois le gant de chevreau est toujours plus habillé, plus fin, plus frais, plus élégant. Nous déconseillerons les gants à crochets, à tirettes. Les boutons sont infiniment plus soignés, plus corrects.

On préconise beaucoup le chevreau la-

vable. Il est préférable, pensons-nous, d'avoir recours à un bon teinturier qui replie, presse les gants et leur rend l'apparence du neuf. On fait beaucoup de gants longs en tissus de différentes sortes.



N° 6. EMPIRE SIMPLE

Serge bleue. Jupe terminée par des plis piqués. Longue veste piquée au bord. Le boléro à col de velours et larges revers est ouvert sur un gilet croisé, dans lequel se perd une cravate de soie pékinée. Les manches droites sont terminées par un volant de dentelle.

(Modèle de Mmes Balmain sœurs,
46, rue Sainte-Anne.)

Pour le soin des mains, les gants de peau sont plus agréables. Certaines personnes ne peuvent même pas supporter les gants en tissu. Cependant on fera bien de se munir de quelques paires de ces gants. En blanc, très fins, ils sont frais l'été en voyage et ont l'avantage de se laver instantanément.

Un assez bon gant d'usage pour les courses matinales est le gant blanc d'Irlande. C'est une peau de chamois très fine qui reçoit une préparation spéciale et qui a l'avantage de se blanchir tout simplement comme on se lave les mains avec de l'eau et du savon. La peau est un peu épaisse; on n'est pas parfaitement gantée, il est vrai, la coupe anglaise ne valant pas la nôtre, mais ces gants sont à très bas prix, commodes et pratiques. Parfaits pour le jardinage, cueillir des fleurs, ou quelques gros travaux, la peau étant épaisse, ils préservent parfaitement les mains.

MME CARETTE.

UN TRAITEMENT IDEAL

Ni crème, ni pâte, ni massage.

En six à quinze jours, on retrouve la fraîcheur, la matité et la fermeté de la peau, car les rides, les pores ouverts ou les bajoues disparaissant, vous retrouvez tous ces précieux dons, que l'âge et, plus souvent, les chagrins vous font perdre.

Au reste, demandez la notice explicative au chimiste Mono, 28 F, rue du Printemps, à Paris, son traité *la Pratique de la Beauté*; il vous l'enverra gracieusement et franco.

NOS CONCOURS

Les sept qualités de la femme. — Prochaine clôture. — Nos premiers prix.

Notre concours sur les *Sept qualités de la femme* touche à sa fin. Encore deux mois et il sera irrévocablement clos.

Le 15 mai prochain, en effet, nous ne recevrons plus aucune réponse et les opérations du dépouillement commenceront aussitôt.

Pour les retardataires, rappelons en quelques mots en quoi consiste ce concours: il s'agit de dire, dans l'ordre qu'on attribue à chacune, quelles sont les sept qualités que l'on estime nécessaires à la femme pour atteindre la perfection, ou, tout au moins, pour s'en approcher le plus près possible.

Les réponses seront classées par nationalités, de façon à ne pas rendre responsables les concurrentes des différences psychologiques résultant des climats, des mœurs et des habitudes des pays qui les intéressent.

Nombreux et très beaux seront les prix attribués aux concurrentes qui se seront distinguées. Le plus beau consiste en un magnifique objet d'art: une bourse, aumô-

nière, tout en mailles d'or, d'un fin travail et d'une élégance accomplie.

Viennent ensuite:

Une machine à coudre Singer;

Une pendule automatique avec calendrier perpétuel;

Puis de nombreux objets d'agrément et d'une valeur incontestable, dont l'énumération serait trop longue ici, mais que les gagnantes seront heureuses de posséder.

Qu'on se hâte donc; d'ici le 15 mai, on peut encore réfléchir, on peut écrire. Mais après cette date...



No 7. THÉÂTRE DES VARIÉTÉS. — « La Piste ».

Toilettes de Mme Réjane, la principale interprète, aux Variétés, de la nouvelle pièce de M. Victorien Sardou. — I. Robe de soie souple, bleu Sèvres, avec jupe corselet. Le haut du corsage est drapé. Une façon d'étole, en soie incrustée de dentelle du même ton, à revers d'alençon, forme un petit capuchon dans le dos. Des glands de soie bleue l'ornent en arrière ainsi que devant. Jupe incrustée de dentelle bleue, réappliquée de broderies découpées en soie. Chapeau de feutre orné de plumes taupe. — II. Déshabillé de mousseline blanche, tout incrusté et brodé au bas. Casaque brodée or et argent avec glands argent. — III. Manteau de drap suède brodé, genre Louis XV, en vert pâle et avec des roses roses. Gilet plus vif de tons ; sous ce gilet apparaît une large boucle or sur une ceinture de cuir rouge qui retient un jabot de dentelle.



N° 8. THÉÂTRE DES VARIÉTÉS. — « La Piste »,

Suite des toilettes de la pièce de M. Victorien Sardou. — I. Dos du déshabillé de Mme Réjane. Une boucle de strass posée sur un fond noir rehausse le cachet de cette robe à la taille. — II. Mlle Caron. Mousseline violet clair posée sur un transparent rose. Le bas de la jupe est en taffetas surmonté de ruches et de ruban de taffetas. Corsage drapé et liseré d'un dépassant rose recouvert de dentelle, ouvert sur un large devant de dentelle et de tulle. Les manches forment deux plis de mousseline violette, sur des volants de dentelle jarretés de ruban rose. Chapeau de crin taupe. Fond bérêt en velours, aigretté taupe et roses roses. — III.-IV. Mlle Suzanne Avril en une princesse de drap gris clair, brodée de glycine blanches et de fleurs d'acacias. Le corsage de dessous est en guipure et valenciennes, cravaté de soie vert bronze. Toque en plumes vert bronze.



No 9. ÉLÉGANCES DE DEMI-SAISON

I. Robe trotteur en taffetas grisaille. Jupe à lés et à volants en forme, superposés, reliés entre eux par des petits plissés plats. Au corsage même garniture de minuscules plissés avec un joli col et des manches ornées de marguerites blanches, brodées sur linon et dentelle. — II. Moire souple, bleu Nattier, incrustée de dentelle du même bleu rebrodée de boules en taffetas plus foncé. Ces entre-deux de dentelle reposent sur un fond blanc et au corsage sur une blouse de valenciennes ornée de petits rubans bleus. La jupe est incrustée de dentelle alternant avec des panneaux de moire froncée. — III. Robe en belle dentelle Empire crème. Le corsage est drapé d'un très large et superbe ruban pompadour à bordure de satin hortensia qui est



retenu au milieu du dos par un paquet de fronces et tombe en deux longs pans en formant un habit genre directoire. — IV. Robe très floue en mousseline chair toute rayée de groupes de lamelles de drap même ton, allant en augmentant de largeur au bas de jupe qui est orné, comme le corsage, d'applications de nœuds Louis XV en drap chair. A l'encolure et aux manches une jolie broderie en couronnes de roses et feuillages de ton un peu vif. — V. Princesse de drap bois de rose, avec boléro court orné, comme le bas de jupe, de nœuds Louis XV en même drap. Sous le boléro blouse en mousseline de soie, même ton, coulissée.

(Modèles de la Maison Riandon, 13, rue Laffitte, ancienne Maison Guillot.)

Les Conseils de la Couturière

NOS ENFANTS

Pour les tout petits aujourd'hui, c'est une véritable joie que de s'en occuper même en image. Ils sont si mignons, et pour la mère, ils rappellent encore de si près la dernière poupée, le premier éveil de l'instinct maternel chez la fillette. Ici, malgré toute la peine que cela



Modèle 1.

en attendant l'heure des travestis qui ne se fera pas attendre.

Ces quelques modèles pourront servir pour ces occasions.

Le modèle 1 est charmant, il peut se faire en tissu lavable, mousseline, linon, nanzouk, ou en tissu de soie, linon de soie, petit taffetas, etc. Faire un dessous plat en taffetas, avec petites manches courtes, plates mais non serrées, à la hauteur de la ceinture; la taille doit représenter les deux tiers de la hauteur totale de la robe; on met au-dessous, ou un plissé, élargi du bas par une petite ruche de même taffetas, ou une ruche de mousseline de soie, ou de ruban, ceci sert de jupon à l'enfant, qu'il ne faut jamais encombrer de vêtements inutilement grossissants sous la robe.

Il y a un moyen de les tenir très chaudement vêtus; c'est de leur faire porter des petits maillots de mi-soie ou de laine, prenant depuis les genoux jusqu'au col, avec demi-manche.

La robe de dessus est faite avec une blouse froncée sous un empiècement plat, descendant à la hauteur de la poitrine devant, un peu moins bas dans le dos.

La blouse froncée dos et devant, dans le dos l'empiècement est carré, fronce et bouffe très légèrement tout autour au-dessus de la ceinture.

Devant partie plate formant gilet. La jupe se compose de trois volants froncés posés sur un autre volant, celui du bas s'ajoute à la longueur du volant de dessous.

Cette jupe laisse devant un tablier plat, faisant suite au gilet, ces deux combinaisons réunies à la taille doivent légèrement s'y resserrer, couvrir le tout du haut en bas, de volants de dentelle ou de volants de tissu, semblables à ceux du bas de jupe.

Manches bouffantes terminées par deux volants de dentelle.

Fermeture dans le dos.

Ceinture drapée; les volants peuvent être terminés par des ruchés, ou des dentelles, ou des broderies.

Le modèle 2 est un mignon garçonnet, fatigué d'avoir trop couru, vêtu d'un joli costume de drap, velours ou serge, dont la culotte est

très courte, plaquée sur les hanches, mais ne collant pas aux jambes en dessous. Fixer la culotte sur un petit corsage au bas duquel on mettra des boutons correspondant à des boutonniers faites à la ceinture de la culotte.

Petite blouse formant gilet, en soie lainage, ou lingerie fine, selon l'élégance du costume.

Elle s'arrête à la taille où elle se retourne sur elle-même, bouffant légèrement; faire quelques plis en haut, aux épaules devant. Le long de la fermeture devant, plissé formant jabot. Le col peut tenir à même la blouse, ou en être entièrement séparé, celui-ci peut être en lingerie, même si la blouse est en soie ou en lainage.

La veste est droite, sans couture au milieu du dos, une sous chaque bras seulement, on la resserre à la taille avec une martingale, ne prenant pas le devant de la veste ouverte.

Petit col châle caché par le col de la blouse intérieure qui se porte par-dessus la veste.

Manches droites avec poignets remontant par-dessus; ces poignets sont de la même nature et façon que le col.

Le modèle 3 représente une fillette au repos, dont la robe de velours, de cachemire souple ou de drap, se compose d'une doublure plate, sur laquelle on pose une blouse plissée dos et devant, et dont les plis se déforment au-dessus de la ceinture pour former bouffant. Ces plis plats seront comme ceux de la jupe, ou couchés vers le dos, avec un pli plat au milieu, ou entourant l'enfant, tous couchés du même côté.

On peut aussi faire la blouse froncée au lieu de plissée; on peut supprimer les plis sous les bras, pour les fillettes qui ne sont pas très minces ou de petite taille.

Manches froncées ou plissées et bouffantes jusqu'au coude, poignet plat en dessous.

La jupe est coupée entièrement droit fil, on rapproche davantage les plis sur les hanches, et plus encore dans le dos, en haut, à la monture, pour donner l'évasé suffisant au bas de jupe.

Grand col de lingerie Louis XIII, ceinture de cuir ou de ruban.

Le modèle 4 est un charmant petit costume simple dont la jupe posée sur une taille intérieure plate, sur laquelle peut reposer soit une blouse entière se retournant sur elle-même à la taille, pour éviter la ceinture, soit avec un gilet devant seulement masquant l'ouverture du vêtement, si l'enfant ne doit pas quitter celui-ci durant sa sortie.

La jupe est coupée avec un tablier plat, le reste en forme avec assez de mouvements de godets.



Modèle 3.

taille, sous le bras, afin de laisser la jupe se développer. Le paletot boutonne à gauche, il s'ouvre en carré en haut, sur une guimpe bouillonnée, qui peut se poser sur la doublure qui retient la jupe.

Manches droites, larges du haut, la doublure du vêtement et des manches se coupe comme le dessus.

Si on fait le vêtement un peu cloche derrière il faut mettre un petit empiècement plat en haut jusqu'au milieu du dos, à la doublure, afin que les godets du vêtement ne reviennent pas sous le bras.

Le col qui entoure l'ouverture carrée du devant est carré ou rond derrière, il faut faire un petit col marin.

Cette robe peut se faire en serge, en lainage à dispositions de carreaux ou autres tissus genre draperie tailleur.

Le modèle 5 est celui d'une grande fillette de 12 ou 14 ans dont la jupe est coupée en forme de cloche, coutures biaisées devant et dos, droit fil sur le côté, une largeur de chaque côté pourvu que le tissu ait au moins 120 centimètres de largeur; on coupera la jupe d'une



Modèle 2.

première longueur depuis le haut, coupé assez large pour qu'on puisse trouver un peu d'ampleur autour de la taille, réduite en fines fronces, ou en petits plis pinçons, et assez longue pour qu'on puisse y trouver le premier, celui du haut, des trois plis qui se trouvent à la hauteur des genoux.

Ajouter la partie du bas de la jupe sous le premier pli, couper cette partie de la jupe assez longue pour y trouver les deux premiers plis du haut et les trois du bas, et même un ourlet, remontant à l'envers jusqu'au premier pli.

Monter la jupe sur une ceinture plate étroite et bien ronde autour de la taille sur une doublure ajustée.

Le corsage blouse, qui se ferme au milieu du dos, reçoit l'empiècement en pointe devant et dos, celle-ci un peu plus courte que celle-là.

Faire à la doublure une petite basque rentrant sous la jupe.

Laisser la ceinture posée sur la doublure du corsage, légèrement détachée du bas, afin de glisser la jupe sous cette ceinture qui doit être coupée en très bon biais.

La blouse bouffe très légèrement au-dessus de la ceinture devant, ne pas exagérer ce mouvement qui est un peu démodé, tendre le tissu en longueur dans le dos, et le froncer beaucoup moins.

Mêmes pattes de tissu piqué au dos, semblables à celles du devant.

Manches courtes légèrement bouffantes sur



Modèle 4.

une doublure plate, avec volant ne dépassant pas le coude.

On peut prolonger cette manche jusqu'au poignet, en faisant cette partie de la manche depuis là jusqu'en bas avec la dentelle ou le tissu avec lequel on aura fait l'empiècement.

COUPE ET ASSEMBLAGE



PATRON TRACÉ ET DÉCOUPÉ D'UNE JUPE-CORSELET

Nous offrons, dans ce numéro, à toutes nos abonnées et lectrices, le patron d'une très jolie jupe nouvelle.

Ce patron que nos lectrices trouveront coupé en grandeur naturelle dans leur journal est composé de 4 figures. Il a été coupé sur des mesures ordinaires : 65 de tour de taille, 1 m. 05 de longueur de jupe sur les côtés et 1 mètre de tour de hanche.

A cause du poids légal admis par le service



MODÈLE DU PATRON TRACÉ ET DÉCOUPÉ.

des postes, notre patron a dû être diminué de 10 centimètres sur sa longueur dans le bas.

Les personnes qui voudront augmenter la longueur de ce patron, auront donc à augmenter la longueur de chacune des 3 figures de la jupe par le bas.

Pour l'augmenter ou le diminuer des hanches, agir sur la figure 1 représentant la largeur des côtés. Ne pas toucher à la largeur du dos, figure 2, ni à celle du devant, figure 3.

Si on veut augmenter la largeur du corselet sur le buste, augmenter la largeur du corselet, figure 4, proportionnellement, devant et dos.

Bien observer comment sont placées chacune des 4 figures sur le petit croquis ci-joint, afin de placer le patron de la même manière sur le tissu pour couper la jupe.

Les lignes des rectangles A-C et B-D représentent les lisières du tissu en 120 de large. Si on emploie du tissu en 60, former la grande largeur du côté en réunissant ensemble et au milieu deux largeurs, par une couture droit fil.

Les personnes qui ne voudront pas cette jupe avec le corselet, supprimeront la figure 4, et retrancheront des figures 2 et 3 la partie du patron qui est au-dessus des signes indicateurs de la taille.

Le tablier peut aussi former un pli de chaque côté afin de cacher les coutures, laisser pour cela au-dessous des hanches, c'est-à-dire environ à 13 centimètres au-dessous de la taille, le tissu nécessaire pour former un pli descendant depuis là jusqu'en bas.

Agir de la même manière en commençant le pli plus haut de chaque côté de la largeur du dos, et on aura ainsi un pli plat devant et deux plis semblables au dos. Ne rien changer au corselet ni à la largeur des côtés.

Figure 1. — *Tracé du côté.* — Dans un rectangle A B C D de 111 centimètres de hauteur sur 107 centimètres de largeur, de A vers B, à 26 centimètres, placer E; de A vers C, à 9 centimètres, placer un point, mener ce point à 7 centimètres vers l'intérieur du rectangle et placer F, réunir E à F par une ligne droite, réunir F à C par une droite; de D vers B, à 47 centimètres, placer G, réunir C à G par une ligne convexe s'écartant de la droite de 15 centimètres, réunir E à G par une ligne droite.

Figure 2. — *Tracé du dos.* — Dans un rectangle A B C D de 122 centimètres de hauteur sur 62 centimètres de largeur, de A vers B, à 11 centimètres, placer un point, mener ce point à 2 cent. 1/2 et placer E; de A vers B, à 21 centimètres, placer F, réunir E à F par une ligne droite; de A vers C, à 21 centimètres, placer un point, mener ce point à 11 centimètres et placer G, réunir E à G par une ligne concave s'écartant de la droite de 1 centimètre, réunir G à C par une droite; de D vers B, à 12 centimètres, placer H, réunir H à C par une ligne convexe s'écartant de la droite de 4 centimètres; de A vers C, à 18 centimètres, placer un point, mener ce point à 20 centimètres et placer I, réunir F à I par une droite et I à H par une droite.

Figure 3. — *Tracé du devant.* — Dans un rectangle A B C D de 123 centimètres de hauteur sur 31 centimètres de largeur, de A vers B, à 9 centimètres, placer un point, abaisser ce point de 4 centimètres et placer E; de A vers C, à 18 centimètres, placer un point, mener ce point à 8 centimètres et placer F, réunir E à F par une ligne droite; de D vers B, à 3 centimètres, placer G, réunir C à G par une ligne légèrement convexe, réunir F à G par une ligne droite, réunir A à E par une ligne droite.

Figure 4. — *Tracé du corselet de côté.* — Dans un rectangle A B C D de 17 centimètres de hauteur sur 25 centimètres de largeur, de A vers B, à 13 centimètres, placer un point, mener ce point à 1 centimètre vers l'intérieur du rectangle et placer E, réunir A à B par une ligne concave passant par le point E; de C vers D, à 2 centimètres, placer F, réunir A à F par une ligne légèrement concave, réunir F à D une ligne concave s'écartant de la droite de 2 centimètres, réunir B à D par une ligne concave s'écartant de la droite de 1 centimètre.

Métrage pour une jupe, taille moyenne, sem-

blable au modèle, 4 m. 75 de tissu en 120 de large, en supposant que le tissu puisse s'employer tête et pied indifféremment.

Pour une jupe à plis, 5 m. 50 en 120 de large.

LA COUTURIÈRE.

Notre Service des Patrons

Nos patrons sur mesures, exécutés avec le plus grand soin, et par retour du courrier, peuvent être demandés, soit d'après une de nos gravures, soit d'après n'importe quel autre modèle qui nous est remis.

Tarif des Patrons sur Mesures

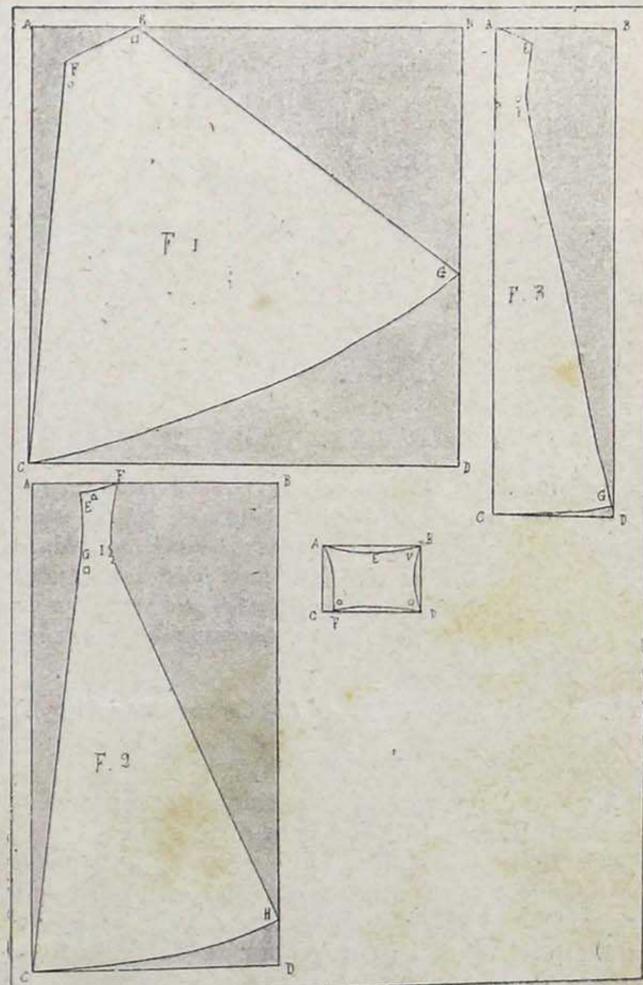
Manches unies, 0.50; manches façonnées, 1 fr.; jupes unies, 1 fr. 25; jupe-corselet, 3 fr.; jupes plissées ou garnies, 2 fr. 50; corsages unis, 1 fr. 50; corsages plissés ou garnis, 2 fr.; manteaux unis, 2 fr. 25; manteaux plissés, 3 fr. 50; robes princesse modes, 4 fr. 50; costumes d'enfants jusqu'à 8 ans, 1 fr. 50.



Modèle 5.

CONSEILS SUPPLÉMENTAIRES POUR L'EXÉCUTION DES JUPES

Avant d'exécuter une jupe et même de se servir d'un patron déjà coupé, il faut prendre des mesures sur le corps même à qui la jupe est destinée. Pour cela, et bien que cela puisse paraître enfantin, attachez autour de votre taille un cordon rond, que vous serrerez fortement afin de connaître exactement l'endroit





N° 10. POUR LES JEUNES FILLES

Cachemire de l'Inde bleu pastel. La jupe terminée par une série de volants plats surmontés de piqures. Le corsage, plissé, est blousé dans une ceinture drapée. Les plis sont tenus en haut par une bande piquée qui encadre le décolleté et l'emmanchure. Guimpe et manches en irlande.

(Modèle de Mme Monge, 18, Chaussée d'Antin.)

où votre corps finit de s'amincir et commence à s'amplifier aux hanches et au dos.

Cette ligne tracée par le cordon, quand celui-ci est assez serré pour qu'il ne puisse ni remonter ni redescendre, doit servir de point de départ au centimètre pour mesurer la longueur de la jupe.

On prend cette mesure lorsqu'on est chaussée et juponnée absolument comme on le sera quand on devra mettre la jupe que l'on veut établir.

On prend ces mesures jusqu'à terre, quelle que soit, d'ailleurs, la longueur que l'on veut donner à la jupe, soit qu'elle traîne de un ou de plusieurs centimètres sur le sol, soit qu'elle s'en éloigne de un ou plusieurs centimètres devant; sur la hanche, à l'endroit le plus saillant; au dos, au milieu, en laissant tomber le centimètre le long du jupon sans le tendre. Prenez ensuite le tour des hanches en passant votre centimètre autour du corps, sur le point le plus fort des hanches.

Le tour de taille pour une jupe corselet.

Je suppose que je m'adresse à des lectrices qui se sont au préalable munies de leur patron, mais si elles veulent obtenir de nous un bon patron sur mesure, qu'elles nous donnent les mesures ainsi prises, et nous disent, en plus de la désignation du modèle choisi, la qualité et la largeur du tissu. Pour placer le patron sur le tissu, il faut autant que possible, à moins que le patron vous l'indique clairement, placer le droit fil en travers de l'étoffe, c'est-à-dire celui qui va d'une lisière à l'autre, en droite ligne sur la hanche, point culminant jusqu'au milieu du dos.

Se servir, pour couper, d'une table assez large et assez longue, pour que la partie à couper puisse s'y étaler dans toute sa longueur et largeur.

Commencer par couper les plus grandes parties de la jupe, couper en mettant le patron sur le tissu double, posé endroit contre endroit.

Pour couper les lignes droites le long des coutures, se servir d'une règle et d'une craie tailleur, même si on a un patron, car c'est de la rectitude de ces coutures que dépend la bonne exécution d'une jupe.

Pour préparer la jupe, c'est-à-dire mettre ensemble les parties coupées, se servir de la table, mettre le droit fil dessous et le biais dessus, en ayant soin de laisser celui-ci assez soutenu sur celui-là.

Bâtir sans faire quitter la table aux deux parties ajoutées.

Piquer très droit à la machine en se servant, pour tous les tissus de laine ou de soie, de bonne soie à coudre au-dessous, et au-dessus de la machine à coudre, se servir du guide droit, et faire les coutures très droites, le moindre écart est un énorme défaut.

Faire les coutures assez larges, elles se repassent mieux; repasser sur un rouleau garni, que le fer ne touche que la couture, appuyer fortement du haut en bas pour les draps et tissus ayant un poil susceptible de se redresser sous le fer. Les soies et velours se repassent en tenant la couture suspendue, n'appuyant pas sur la table.

Quand le patron est bien réglé à la hauteur jusqu'à terre, il n'y a plus qu'à laisser en plus ce qui doit faire la longueur sur les côtés et au dos. Pour les jupes courtes, c'est le contraire, lorsque le patron est établi jusqu'à terre tout autour, supprimer, sur toute la largeur de la jupe, devant, côtés et dos, la même hauteur en centimètres; c'est le seul moyen d'avoir une jupe parfaitement ronde.

Les faux ourlets en tissu ou en soie, qu'on met en bas des jupes, se coupent non pas en biais, mais de la forme même de la jupe, afin que le tissu se trouve placé dans le même sens que la jupe.

Pour les tissus transparents ou légers, on fait toujours un faux ourlet; pour les tissus plus épais, opaques, on peut prendre un ourlet à même la longueur de la jupe. On aplatit au fer les plis que fait l'ourlet en dedans, on les coupe dans les tissus très épais.

Si on met une toile tailleur dans l'intérieur

de l'ourlet, elle est utile pour les tissus genre tailleur, ou dont l'apprêt n'est pas suffisant pour maintenir le bas de la jupe développé comme il convient, on la choisit plutôt légère et sans grand apprêt; on la coupe dans le sens même du tissu de la jupe, on y fait les ajouts à plat, et non en couture, on la joint à la jupe, en tenant la toile sur la main, le tissu de la jupe par-dessus, sans être appuyé sur la table, afin d'avoir un peu plus de tissu extérieur que de toile intérieure.

Faire le rempli du bas de la jupe en tenant la jupe l'endroit vers soi, et en prenant dans ce rempli la toile et le tissu.

Ne pas tirer sur le tissu en faisant ce rempli, afin que la toile ne touche pas le fond du pli.

Les coutures intérieures d'une jupe qui n'est pas doublée doivent être surfilées ou bordées d'un mince extra-fort, mais quand les coutures sont déjà ouvertes au fer.

Pour les jupes corselet qui sont tant à la mode en ce moment, à moins que le tissu soit transparent, dans ce cas, on fait le corselet en taffetas doublure baleiné, et on monte celui de la jupe dessus; si le tissu est opaque, on le double entièrement en toile tailleur, quand les coutures de dessus sont faites, ouvertes au fer; la toile est ajoutée à plat à chaque couture nécessitée par la coupe.

Cette doublure de toile intérieure doit être un peu plus juste que le dessus, la doublure de soie recouvrant la toile, plus juste encore que celle-ci.

Faire les fermetures avec agrafes et boucles dans le haut à la ceinture, et pour toutes les parties ajustées de la jupe, et des boutons à pression Koh-I-Nor pour ce qui n'est pas ajusté. Contrarier les agrafes, c'est-à-dire mettre simultanément un crochet et une boucle de chaque côté.

UNE GRANDE VENTE

Du lundi 5 mars au samedi 10 mars inclus aura lieu à l'Hôtel Drouot, salle n° 7, la vente de l'admirable collection de feu M. Jean Garié, composée d'objets d'art et de peintures du Japon et de la Chine.

On peut dire de cette collection qu'elle est unique au monde, et qu'elle attirera, en dehors du public spécial des connaisseurs, une foule considérable. Les personnes qui désireraient visiter la collection avant la vente, dans les salons de M. Bing, expert, 10, rue Saint-Georges, peuvent en faire la demande à cette adresse. Nous engageons vivement nos lectrices à profiter de cette occasion exceptionnelle.

UNE GRACIEUSE INNOVATION

Pour que les Parisiennes ne ressentent aucune fatigue d'une visite, au cours de laquelle elles auront passé en revue plus de deux cents modèles différents de costumes tailleur, au prix stupéfiant de 95 francs, pour qu'elles quittent fraîches et reposées sa féérique succursale de la rue Auber n° 12, le *High Life Tailor* a eu l'idée d'aménager pour elles, — sans qu'elles soient obligées à une commande — un délicieux Salon Louis XV où il leur offre gracieusement le thé et d'excellents gâteaux.

Les mondaines sauront toutes gré au *High Life Tailor* de sa gracieuse innovation et rendront visite à la grandiose succursale, digne cadette de la célèbre maison du 112 de la rue Richelieu.

Pour l'achat

D'APPAREILS ET FOURNITURES PHOTOGRAPHIQUES

s'adresser au

PHOTO-DÉPOT, 5, boul. des Capucines, Paris

LA MODE

A TRAVERS LES JOURNAUX

Frivoline, dans l'Art et la Mode, passe en revue les modes du moment, dont les premières nous viennent du théâtre. Je détache de son article cette note relative aux gilets, dont se rehaussent aujourd'hui les costumes tailleurs :

Ce sont ces gilets qui aident à en faire le costume très féminin qu'il est, tout en étant de coupe et d'allure très masculines.

Avec un costume à grands carreaux noirs et blancs, supposez un gilet très ouvert, comme les gilets du soir pour les hommes, en fantaisie rayée ou brochée noire, boutonné de pierres précieuses en cabochons. A l'intérieur de ce gilet, sera posé un plastron plissé jabotant de Valenciennes, dont l'encolure sera hérissée, en bordure, d'un petit volant plissé très fin en linon.

Avec un costume noir, mettez un gilet rayé gris de deux tons ou chamois ; avec un complet gris, faites un gilet noir brodé de pois de couleurs ou un gilet de taffetas violet vif. De toutes façons, de toutes couleurs, ces gilets seront infiniment jolis et élégants et feront, du plus simple costume, une toilette habillée, utile à mettre l'après-midi en toutes circonstances.

Dans le Moniteur de la Mode, Mme Marie de Saverny s'occupe des Premières Communions, dont voici le moment. Elle donne de ravissants modèles de robes pour fillettes, précédés d'indications utiles à retenir :

Je ne saurais trop recommander de préparer à l'avance la toilette de Première Communion. Si raisonnables que soient nos filles, la préoccupation de ce costume tant désiré, l'achat de la première robe longue tient plus de place qu'il ne faudrait dans la plus sérieuse de ces petites têtes ; il est simple de leur éviter cette cause de distraction profane en réunissant, deux ou trois semaines d'avance, tous les objets qui seront utiles pour le grand jour.

La simplicité, dont on ne devrait jamais se départir quand il s'agit d'habiller les enfants, est de rigueur pour les robes de Première Communion ; elle n'exclut pas une certaine élégance de bon goût, ni quelques recherches dans la façon ; mais cette élégance et ces recherches doivent passer inaperçues et contribuer seulement à l'harmonie de l'ensemble.

La toilette de Première Communion se compose toujours d'un corsage et d'une jupe de mousseline fine et souple, soutenue par une jupe froncée de mousseline plus grosse, puis d'une robe de dessous à corsage montant muni de manches, presque aussi longue que les jupes de mousseline.

Sur le même sujet, Mme C. de Broutelles dit, dans la Mode Pratique :

Presque toujours faits de mousseline pareille à la robe, les voiles s'encadrent d'un large ourlet ; d'autres se bordent d'un ourlet minuscule et d'un picot de dentelle ; d'autres encore n'ont pas d'ourlet du tout, la lisière borde le côté droit fil, et le bord arrondi se découpe net dans l'étoffe ; ces voiles-là, plus souples, plus vaporeux que les autres, sont d'un effet charmant le matin dans toute leur fraîcheur ; mais il ne faut pas voir l'après-midi ou le lendemain leurs bords effilés et froissés ; je ne vous les recommande pas à cause de leur fragilité ; les voiles de tulle sont en usage dans certaines villes. Il faut prévoir le repassage du voile

entre la cérémonie du matin et celle de l'après-midi ; il est bien rare que la jupe n'ait pas besoin aussi d'un hâtif repassage pour reprendre un peu de fraîcheur.

Dans la Haute Mode de Paris, Mme Marie Blondin consacre une partie de son intéressante chronique aux dentelles en vogue :

Il semble bien qu'on veuille définitivement abandonner ces grands cols ronds, formant pèlerine, qui eurent tant de succès durant l'été et le printemps derniers ; on les remplacera avantageusement par des cols en pointe avec épaulette, ou par des cols boléros, c'est-à-dire tombant assez bas. Ceux-ci sont très favorables aux tailles longues, auxquelles ils donnent plus de consistance, tandis que les premiers conviennent particulièrement aux tailles courtes qu'ils allongent et affinent.

D'elle aussi cette note à retenir :

En fait de robes nouvelles vues rue de la Paix, à noter un aimable mélange de drap et de foulard, qui semble présager un retour en faveur de cette dernière étoffe, presque abandonnée. Combinée avec le drap, elle donne des effets d'une ravissante originalité. La jupe est en drap, de forme corselet, très montante dans le dos et s'appliquant sur un haut de corsage en foulard, coupé de bretelles de drap. On mélange également le foulard et le voile et, dans ce cas, on garnit la jupe de petits volants étagés jusqu'à la taille, ce qui fait une silhouette adorable de légèreté et de flou.

C. D.

Les Villégiatures dans le Midi

LES deux endroits où se jugent le mieux les progrès prodigieux de l'automobilisme sont la Côte Normande en été, la Côte d'Azur en hiver. A présent que le plein de la vraie saison retient sur ces rives enchanteresses tous les dilettantes de la grande vie, c'est vraiment sur la route de la Corniche une féerie de mouvement, surtout à l'heure du déjeuner. Entre Monte-Carlo, Nice et Cannes, c'est comme une exposition en action de tous les genres et de toutes les formes d'automobiles, le coup de baguette d'un enchanteur animant l'immense réunion qui a fait, il y a deux mois, la gloire du Grand Palais des Champs-Élysées. D'un point à l'autre, on déjeune, on lanche, on va assister à un concours de tennis ou de golf aussi facilement que naguère on allait de Nice à Beaulieu. On voisine de la Promenade des Anglais à la Croisette, et l'on va du Cercle de la Méditerranée au Cercle Nautique, presque comme du Jockey-Club à l'Agricole. Bien que cela paraisse invraisemblable, il y a

N° II. POUR LA PROMENADE

Drap souple violine. Jupe unie. Corsage à basques tenues sous une ceinture de velours même ton. Larges revers de soie blanche ouverts sur une guimpe de tulle brodé. Manches courtes terminées par deux volants de dentelle.

Patrons sur mesures : papier, 4 fr. 50.
Voir le tarif, page 17.



tenu toutes leurs promesses, et chaque soir, c'est le plus charmant défilé de tous les grands succès de tous les pays : opérettes, ballets, ont triomphé sans interruption. A Biarritz, la saison d'hiver est encore plus brillante que les précédentes. La création de l'équipage de renard a été un vrai coup de maître, et le comte Louis de Gontaut-Biron est un chef parfait. La maison de Mme Leishman, sa belle-mère, femme de l'ambassadeur des Etats-Unis à Constantinople, est un centre d'élégante animation; quant au golf, il est plus suivi que jamais, et les parties sont chaque jour ardemment disputées.

Comme on voit, le goût de l'hivernage au soleil, le mal du Midi sévit de plus en plus, il est chronique; quand on s'est décidé à quitter Paris une première fois, l'envie tyrannique de revoir les rivages où fleurit l'oranger ne vous laisse plus de repos; elle vous obsède et l'on finit par s'y abandonner, et c'est ainsi que naît l'habitude de mourir un peu à la vie parisienne; et quand on se sera laissé ainsi vivre pendant quelques semaines, quand quelque chose de cette fête des yeux, de tout cet or, aura pénétré en soi-même, que chacun aura refait provision de lumière, alors on songera à rentrer. Et l'on trouvera un ciel plus radieux, un soleil plus

chaud, la nature renouvelée. Pâques chantera l'alleluia de la terre; tous les arbres seront en fleurs, et joyeuses, à tire-d'aile, dans l'air léger, passeront les hirondelles.

C'est une erreur profonde de croire qu'il est nécessaire d'être millionnaire pour se donner la satisfaction de passer, comme les lézards, quelques semaines le dos au soleil. Au lieu de donner à Paris des diners et des réceptions, de dépenser en toilettes, en personnel, en équipages, on vit dans quelque villa des bords de la Méditerranée bourgeoisement, sans fracas. Les gens qui ne veulent pas se donner le souci d'une installation à soi, trouvent dans des pensions de famille tout le confort d'un appartement privé; cependant, si l'on a une nombreuse famille, si l'on a avec soi des personnes souffrantes, on louera à l'année un appartement non meublé qu'on amé-

nagera très facilement et sans trop de grands frais; le genre Maple est très indiqué : rien de pratique comme ces fauteuils bas et profonds, à dossier renversé, sur lesquels on s'allonge à volonté; comme ces chaisescannées, simples et légères, qu'on transporte aisément d'une pièce dans une autre; des bureaux larges et pleins de tiroirs qui se ferment d'un seul coup, des lits de cuivre toujours brillants, ou de simple pitchpin verni; tout cela se fait en bois laqué blanc ou en acajou verni; on emportera avec soi ses draps de voyage en linon de soie bleue ou rose; c'est un grand sac ayant la largeur et la longueur d'un lit ordinaire dont une partie reste ouverte afin d'être rejetée en arrière sur les oreillers, l'autre partie en avant sur les couvertures; un sac en fine toile blanche est placé dans cette première enveloppe; on emportera aussi son sac à linge et à chaussures fait en tissu caoutchouté, et l'on se servira de ces nouveaux portemanteaux américains très pratiques, qui, très ingénieusement combinés au moyen de sangles et d'une légère armature de fer, se replient et s'étendent à volonté, ils n'ont ni poids ni volume et peuvent être placés dans le fond d'une caisse ou d'une valise; dépliés, ils offrent assez d'ampleur pour soutenir et détendre les plus lourds vêtements. L'armoire à linge la plus confortable se fait à compartiments de plusieurs grandeurs, calculés pour contenir les différentes pièces de linge, draps, serviettes, torchons, pliés selon l'usage; des planches qui se rabattent de façon à former des tablettes devant chaque compartiment sont destinées à protéger le linge en se refermant. Sur chacune, une étiquette est placée indiquant le contenu; il est également indispensable d'avoir avec soi ces petites tables sur pieds très courts que l'on place sur soi, en travers du lit; on peut ainsi prendre, confortablement couché, le petit déjeuner, puis on lit les journaux, on écrit ses lettres, fait ses comptes; le dessus forme le plateau pour la collation du matin, puis le milieu du plateau se lève en pupitre pour la lecture, tandis que pour écrire on remplit le creux dudit plateau par un buvard épais; cette table étant pliante ne prendra pas grande place.

Les studieux auront aussi, en leur installation improvisée, de ces petites bibliothèques volantes où se trouveront réunis leur livres de chevet.

Les femmes feront l'acquisition d'un de ces miroirs à long manche qui s'adaptent au dossier de tous les genres de chaises ou de fauteuils; on le met de côté afin de ne pas gêner les mouvements; à l'aide de ces glaces, on arrive à se coiffer soi-même aussi correctement que si l'on était dans son cabinet de toilette; cette glace s'enlève et se replace avec la plus grande facilité; enfin, il faut avoir soin de ne pas oublier les étoffes, broderies, petits tapis, coussins, avec lesquels on transforme son gîte dont on corrige ainsi l'aspect banal; dans son sac à bijoux on introduira les menus bibelots de valeur qu'on a l'habitude d'avoir à portée de soi et qui sont d'un effet très décoratif; on les débarrassera aussitôt installée, et on arrivera à se créer un home très confortable et qui ne vous fait pas trop regretter le foyer habituel.



I. Paille d'Italie vert mousse, bordée d'un large velours. La calotte est entourée d'une couronne de roses. Touffe de roses et capillaires posés derrière en cache-peigne. Prix: 55 fr.

II. Crin noir fantaisie. La calotte est en dentelle Chantilly formant baret. Sur le côté aigrette gerbe tenue par des nœuds de ruban liberty. A partir de 65 fr.

III. Toque Sorel en crin et tulle bleu crépuscule. Un paradis-aigrette s'élance en arrière donnant au chapeau une silhouette très originale et très nouvelle. Prix: 50 fr.

Description de la toilette de la couverture

N° 1. Toilette de soirée.

Tulle noir sur transparents de mousseline rose. Le bas de la robe est entièrement pailleté. Le corsage est tenu par des galons pailletés qui se réunissent devant sous un nœud de mousseline.



Description des gravures hors texte de notre édition des couturières

Tea gown. — Velours liberty groseille formant manteau droit posé sur une robe de mousseline de soie blanche. Des nœuds de liberty avec pampilles de perles sont posés de chaque côté. Incrustations de dentelle au col et aux manches.

Pour les visites. — Velours champagne forme princesse. Au bas de la jupe, large bande d'irlande encadrée de biais de velours même ton. Boléro d'irlande orné de cabochons de taffetas violine. Nœud violine devant, fermant le boléro.

Envoi de spécimens de nos gravures hors texte contre 0 fr. 30.

NOTRE PRIME HYGIÉNIQUE

Nous avons annoncé à nos lectrices que nous étions en pourparlers avec la Société des Eaux de Thonon en vue de pouvoir offrir à nos abonnées, à un prix très avantageux, cette Eau de table justement réputée la plus hygiénique et la plus pure.

Ces pourparlers ont abouti : la Société des Eaux de Thonon consent à livrer à nos abonnées, au prix exceptionnel de 12 francs, une caisse de trente bouteilles.

Pour avoir droit à cette prime avantageuse, il suffira de nous envoyer le montant de la commande et une bande d'abonnement. Il sera répondu à toute demande de renseignements complémentaires par l'envoi de prospectus donnant sur les vertus de l'Eau de Thonon les plus intéressants détails.

Toutes ces commandes ou demandes doivent être adressées à nos bureaux, 5, boulevard des Capucines, à Paris. Pour la Province, le port en plus.

LA GLANE

DEMANDES

Aux lectrices. — Je désirerais connaître une bonne recette pour faire moi-même de la brillantine pour mon mari qui est châtain et qui se désole de voir ses cheveux rougir et se raidir. Il désirerait donc les faire brunir et s'assouplir beaucoup.

Coquette Pauvre ayant sur le visage de vilaines plaques jaunes, pour lesquelles Ninon II connaît un remède, demande la recette de ce remède et cela le plus tôt possible, devant assister à une cérémonie d'ici peu, et désirant à ce moment être débarrassée de ces horreurs. Par la même occasion, serait-il possible à Ninon II ou à une autre aimable lectrice de fournir à Coquette pauvre la recette d'une tisane qu'elle prendrait tout l'hiver pour se purger le sang et éviter ainsi des rougeurs et des boutons qui lui viennent trop fréquemment sur le visage?

Comme Orientale aux beaux yeux. je serais désireuse de savoir si le rhum fait pousser les cils et s'il ne nuit ni aux yeux ni aux paupières. Serais très heureuse de connaître également le moyen d'amincir le nez. Si vous savez comment on peut, à l'aide d'un remède quel-



N° 13. DEMI-SAISON

Cheviote bronze. Jupe très souple. Corsage blousé à larges revers, rayés de velours, ouverts sur une chemisette de dentelle. Manches larges à haut parement rayé de velours étroits.

Patron sur mesures : papier, 4 fr. 50

Voir le tarif page 17.

conque, faire allonger et noircir les cils, soyez assez aimable de l'indiquer.

Dosia devrait bien donner la recette du fard blanc, puisqu'elle le dit inoffensif. Je connais plusieurs lectrices de la Nouvelle Mode qui n'en seraient pas fâchées, à commencer par l'auteur de ce billet qui signe

PETITE COQUETTE.

Josette la brune demande quelle aimable lectrice de la Glane voudrait la renseigner sur un moyen d'empêcher un double menton de se développer. Quelques rides commencent à faire leur apparition, malgré que je n'aie que 28 ans. Est ce que des massages sur le visage avec un petit rouleau masseur pourraient m'être utiles? et de quelle manière dois-je les pratiquer? Merci d'avance.

Normande demande un moyen de nettoyer chez soi les blouses de flanelle et de drap blanc.

Après tant de remèdes pour les engelures, déjà donnés, puis-je dire que les bains de pieds prolongés d'eau tiède mélangée d'extrait de Saturne (vulgairement eau blanche) m'ont toujours bien réussi? Mais je ne sais si l'on peut user de ce moyen sur des engelures ouvertes, je n'en ai jamais eu.

Aux lectrices. — Seriez-vous assez aimable pour me donner un remède efficace pour faire tomber le duvet du visage et des bras, puis un remède pour avoir la peau de la figure très blanche et atténuer les couleurs trop vives? J'ai 20 ans, je crois qu'il y a encore remède.

Sylvie demande un remède contre les taches de rousseur et le moyen rapide sans danger pour maigrir.

REPONSES

Contre les points noirs. — Beaucoup d'abonnées et de lectrices de la Nouvelle Mode s'affligent parce que leur teint est piqué de vilains petits points noirs et demandent des remèdes pour s'en débarrasser. Qu'on me permette d'apporter ma contribution à la coquetterie : le meilleur moyen de faire cesser les points noirs, c'est d'employer l'Anti-Bolbos de la Parfumerie Exotique, 35, rue du 4-Septembre. J'en parle par expérience, en ayant usé moi-même et m'en étant toujours très bien trouvée.

REINE.

Petite Correspondance de la " Glane "

Dosia serait tout à fait aimable de donner la recette du fard blanc inoffensif, dont elle a parlé; cette recette est impatiemment attendue par un grand nombre de lectrices.

Prime à nos Abonnées

Nous tenons beaucoup à rappeler à nos abonnées que si elles ont des cadeaux à faire concernant la photographie, tels que: Agrandissements en tous genres, peintures, pastels, aquarelles, émaux, etc., elles n'ont qu'à s'adresser à M. Ogerau, 18, boulevard Montmartre, qui les fera bénéficier d'une réduction de 30 0/0 sur ses tarifs, tout en leur garantissant la ressemblance et la bonne exécution de tous les travaux qu'il leur fournira.

Nous rappelons aussi à nos abonnées qu'elles n'ont qu'à se présenter, munies de leur quittance, à la photographie Ogerau, pour profiter de la prime à laquelle leur donne droit leur abonnement d'un an : une carte-album ou deux cartes de visite.

Tous les clichés faits dans nos ateliers, boulevard des Capucines, ont été également transportés, 18, boulevard Montmartre.

Aucun Dentifrice n'est comparable à l'EAU de SUEZ
Le seul qui Conserve les Dents et les Préserve de la Carie



CHAPEAUX ÉLÉGANTS

- I. Cloche paille fantaisie bronze. Couronne de tulle. Velours vert en cache-peigne.
 II. Petit chapeau en paille cannelle. Ailes fantaisie blanche et cannelle. Tulle même ton. Cache-peigne de tulle.

(Modèles de Mme Fernande Fournier, 80, boulevard Haussmann.)

Petite Correspondance.

Mme d'H.-R...st. — Si votre peau est si délicate, servez-vous du *Duvel de Ninon*; c'est une poudre de riz très rafraîchissante et qui ne vous fatiguera

pas. Parfumerie Ninon, 31, rue du Quatre-Septembre.

Dragée de Verdun. — 1^o Demandez le règlement à l'administration de la Société où vous désirez exposer, tout y est expliqué; 2^o nous ne pouvons

vous donner ce renseignement; nous ignorons, regrets; 3^o cela provient presque toujours de l'état de santé général.

Coquette. — Toutes les dames qui usent du *Talisman* en sont ravies. Cette eau merveilleuse rend aux cheveux leur vraie nuance sans salir, puisque le *Talisman* est une eau limpide; flacon, 6 francs, franco, contre mandat à Pichon, 134, avenue d'Orléans, Paris.

C. B. — Pour être à l'aise dans sa chaussure le numéro de la peinture ne suffit pas, il faut encore que la forme du modèle choisi soit en rapport avec celle du pied. C'est faute d'observer ces conditions essentielles que tant de personnes souffrent des pieds. Demandez à la cordonnerie Poivret, 32, rue des Petits-Champs, son catalogue illustré; il vous renseignera sur les moyens à employer pour être parfaitement chaussée sans souffrir.

Mme F. — Nous vous conseillons de vous adresser à Mmes Balmain sœurs, 46, rue Sainte-Anne.

Mme Camille. — Cette recette a paru dans le numéro du 18 février.

Une abonnée de 6 ans. — Adresser la lettre au docteur, soit aux bureaux du journal, soit à son adresse particulière, en joignant la bande ou deux timbres pour les personnes non abonnées.

Une désespérée de 20 printemps. — Nous transmettons votre lettre au docteur, cela est de son ressort.

Une jeune maman. — Les suites de couches amènent parfois une calvitie précoce et... désolante. Cette neige importune vieillit, et la plus élémentaire coquetterie conseille de rendre à la chevelure sa belle nuance. Allez donc voir Marquis, 77, rue St-Lazare, au 2^e étage. Il vous appliquera son Eau Végétale, recolorant puissant et instantané. Vous le consulterez sur ce qui me paraît être de l'eczéma sec et qui disparaîtra avec la Lotion Marquis qui active la repousse et donne une vigueur nouvelle aux bulbes.

Fleur des champs. — Faites une robe comme le numéro 5, planche 9, du 28 janvier, avec un peu moins de volants; gilet blanc, velours bleu.

PARFUMS NOUVEAUX

FLIRTALINE, CŒUR DE CLAIRETTE, RÉSÉDALINE
 IDÉAL VAISSIER, PARFUM D'AMOUR

GALERIES VICTOR VAISSIER, 84, rue Drouot, Paris

LES PETITES ANNONCES

TARIF

10 centimes le mot pour les abonnées, pour les demandes d'emplois, pour les cours et leçons.

20 centimes le mot pour les personnes qui ne sont pas abonnées, et pour les annonces commerciales.

Chaque annonce doit être accompagnée du montant calculé d'après le nombre de mots.

50 mots gratuits sont accordés aux abonnées pour les annonces non commerciales. Joindre la bande d'abonnement.

Les petites annonces doivent nous parvenir le lundi pour être insérées dans le numéro paraissant 15 jours après.

Le journal se charge de transmettre les réponses qui lui parviendront sous enveloppe affranchie.

Couturières

Couturière recommandée. Mme Sauvagnet, 43, rue Sainte-Anne. Élégants costumes de ville doublés beau taffetas à 100 fr. Modèles exclusifs, dernier chic, depuis 125 fr. Exécution parfaite des commandes par correspondance. Costumes à façon très soignés depuis 40 francs.

Maison recommandée. Robes élégantes, façon soignée, depuis 40 fr. Marie Maisonneuve, 233 bis, faubourg Saint-Honoré.

Costumes tailleurs, grand genre, doublés soie, sur mesures 125 fr. Robes de ville et bal. Envoi en province échantillons et modèles. Germaine, 18, rue Roquépine.

Couturière. Costumes façon depuis 30 fr. Spécialité tailleur 35 fr. Blouses 15 fr. Transformation fourrures. Loiseau, 139, boulevard Grenelle.

Délicieuses blouses 20 fr. Ravissantes toilettes de ville, bal, réceptions, chez Wolf, 19, rue Saint-Augustin, 125 fr., doublées soie.

Tailleur

Tailleur pour dames, recommandé. Costumes en draperie, boléro doublé soie et trotteuse, 85 fr. Costumes en très belle qualité doublés mi-soie, 100 fr. Costume jaquette courte doublée broché tout soie et jupe doublée faille soie belle qualité, 125 fr. Etoffes garanties à l'usage. Amazones, corsage, jupe et culotte, 150 fr. Tous ces costumes sont sur mesure. Demander le catalogue avec prix. H. Chaillou, 34, rue Sainte-Anne, Paris.

Modes

Cours de modes. Chapeaux élégants. Modes à façon. Anna, 148, rue de Rivoli (3^e étage).

Hubert sœurs, 28, rue Croix-des-Petits-Champs (Louvre). Chapeaux élégants depuis 20 francs. Expédition. English Spoken.

Les dames soucieuses de joindre l'élégance à l'économie, sont invitées à apporter leurs fournitures chez Oliva, modes, 14, rue de Hanovre, Opéra. Un choix de modèles les plus nouveaux leur permettra d'en fixer elles-mêmes le genre et la façon. Prix modérés, 5 fr., 8 fr.

Modes. Mlle Charles, 35, rue Joubert. Ex-première grande maison, création de modèles nouveaux. Chapeaux riches à partir de 20 francs.

Demandes d'emploi

Coupeuse essayeuse désire place. Lucy, journal.

Excellente couturière demande journées. Références. Mme L., au journal.

Cours et Leçons

Leçons d'harmonie par correspondance, orchestration. S'adresser à M. Alfred Herlé, 6, rue Louis-Philippe, Neuilly, Paris.

Cours modes, leçons particulières, chapeaux façon, renseignements tous les jours jusqu'à midi, 14 bis, rue Marbeuf.

Jeune fille distinguée, excellente diction, donne leçons français. Prix modérés. Ecrire: M. P., bureau Nouvelle Mode.

Pensionnat

Pensionnat de jeunes filles, 3, rue du Fossé, Maisons-Laffitte. Installation hygiénique parfaite, prix modéré. Préparation à tous les examens. Enseignement de tous les arts d'agrément.

Articles de Beauté

Pour arrêter la chute et amener la pousse des cils et des sourcils, employez la Richesse Ciliaire. La boîte, 5 francs, franco mandat 5 fr. 50. Directeur de la Richesse Ciliaire, 26, rue Richer, Paris, et Magasins de nouveautés.

Occasions

A vendre 60 francs. Petite chienne terrier anglais, 3 mois. L. B., bureau du journal.

2 machines à coudre « Singer » peu servi (comme neuves), l'une tout dernier modèle, canette ronde, 70 fr. (coûté 225), l'autre, à navette ordinaire, 50 fr., à vendre avec leurs factures garanties. S'adresser de suite: Viardot, 14, rue du Delta (métro Barbès). Téléphone 426-71.

Photographie

Le Photo-Dépôt, 5, boulevard des Capucines, se charge de tous travaux de dames comportant des photographies d'amateurs ou autres, tels que: abat-jour, sachets, éventails, coussins, menus, cartes d'invitation, calendriers, vide-poches, etc.

Le Corselet



GLADYS

En Baleine de Plumes

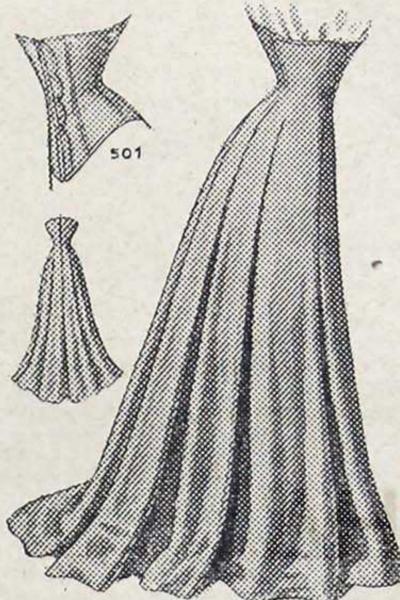
Se fait en 4 modèles,
en taffetas Noir et Blanc.

Facilitant la confection de la
ROBE PRINCESSE
la plus élégante mais aussi
la plus difficile à réussir.



Robe faite avec le
CORSELET GLADYS.

Modèle N° 501, Prix : 5 fr. 75



OFFRE SPÉCIALE
Jusqu'au 15 Mars
Envoi franco contre 3 francs.

4 TAILLES pour Mannequins ;
40, 42, 46, 48 ajustables à volonté.

IMPORTANT

Chaque Corselet est accompagné d'un patron découpé et d'instructions complètes de manière que, même une débutante, est assurée d'une réussite parfaite.

Exiger la Baleine en Plumes Weeks.

Se trouve dans toutes les bonnes maisons de Nouveautés, Merceries, Fournitures pour couturières, etc. Si votre fournisseur ne le tient pas encore, adressez votre demande aux fabricants qui vous enverront un **CORSELET GLADYS** contre 3 francs en mandat ou timbres poste. Seuls fabricants ; **WEEKS et Cie, Paris, Rayon H, 1, rue Ambroise-Thomas.**

Chevelure RÉGÉNÉRÉE ET FORTIFIÉE

PILOGENOL

Lotion à base de **SUBSTANCES VÉGÉTALES**
(Pilocarpus pinnatifolius)

Succès certain pour faire repousser les cheveux et en arrêter la chute. Ce produit se recommande spécialement aux personnes perdant les cheveux à la suite de maladies graves et aux jeunes mères. — S'emploie pur en lotions matin et soir.
PRIX : 6 fr. ; franco 6 fr. 85. Pharmacie GIGON, 7, Rue Coq-Héron et chez tous les Pharmaciens.

POSTICHES D'ART

HENRY, Professeur-Expert TÉLÉPHONE : 269-50

60, Rue de Turbigo, 60
PARIS

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE

Les **POSTICHES d'HENRY** si réputés dans la société parisienne sont **LES PLUS BEAUX** et **LES MOINS CHERS** du monde entier, absolument invisibles toujours coiffés à la dernière mode et du haut goût parisien.



SÉCHOIR ÉLECTRIQUE

ENGLISH SPOKEN

— SI PARLATO ITALIANO —

— MAN SPRICHT DEUTSCH

Transformation entière... 60. »
D'une oreille à l'autre... 40. »
Pouf seul... 25. »
Le cheveu est toujours de première qualité et indéfrisable.

NOUS RECOMMANDONS



vivement à nos **Lectrices** et **Lecteurs** désirant avoir les dernières et les plus jolies **NOUVEAUTÉS** de demander les **Grands Catalogues Illustrés, Montres** en tous genres, **Bijouterie** et **Pendules**, qui sont envoyés *franco* par le

Comptoir Général d'Horlogerie

de **BESANÇON** (Doubs,

Grande Fabrique de Montres, fondée en 1851
Garantissant sur Facture tous ses Produits.

Spécialité de **MONTRES RICHES, Haute Précision.**

AVEZ-VOUS quelque achat à faire, si peu important soit-il, en tissus, bijoux, maroquinerie, argenterie, écrivez-nous vite, nous vous ferons parvenir l'objet désiré, avec une sérieuse réduction de prix, grâce à nos relations avec les meilleurs fabricants de Paris.

N'OUBLIEZ PAS que nos différents services de commission, de librairie, de musique, de patrons, d'ouvrages de dames et de fournitures photographiques vous offrent aux conditions les plus avantageuses les dernières créations parisiennes.

ENCORE ET TOUJOURS usez de nous, chères abonnées, nous n'avons pas de plus grand plaisir que de vous être utiles.

LETTRES OUVERTES

pour les dyspeptiques, les eczémateux

Monsieur le Professeur Jacquemin, à Malzéville, près Nancy (Meurthe-et-Moselle).
Atteint d'une affection d'estomac rebelle à tous les traitements classiques digestifs : pepsine, pancréatine, maltine, à tous les amers, à tous les absorbants, etc., seul votre ferment de raisins m'a donné d'excellents résultats que je suis heureux de vous signaler, en vous priant de vouloir bien m'en faire parvenir un nouveau grand flacon.

Agréé, Monsieur, mes salutations empressées.

A. DUGNAS, pharmacien,
à Olliergues (Puy-de-Dôme).

Monsieur le Professeur Jacquemin,
Merci mille fois, quoiqu'un peu tard, du flacon de ferment de raisins que vous avez bien voulu m'envoyer pour Madame C... Sa gastrite aiguë a disparu, les digestions sont bonnes et l'appétit est revenu peu à peu. Merci.
Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations.

O. CHEMIN, pharmacien,
à Clion-sur-Indre (Indre).

Monsieur le Professeur Jacquemin,
Seriez-vous assez bon pour m'envoyer un nouvel échantillon de ferment pur de raisins : le premier a produit un excellent effet chez une femme atteinte d'eczéma à la jambe.

Agréé, Monsieur, mes salutations distinguées.

Docteur PALISSOT,
à Roncey (Nord).

Préconisé par le corps médical tout entier tant en France qu'à l'étranger, l'éloge du Ferment de Raisins du professeur Jacquemin n'est plus à faire. Employé avec un égal succès dans les cas de *maladies de peau*, de *diabète*, de *maladies d'estomac* et de *rhumatisme* le Ferment Jacquemin est un produit réellement scientifique, ce qui lui vaut sa grande vogue actuelle.

Dans un but de vulgarisation humanitaire, l'Institut Jacquemin enverra le Ferment de Raisins franco de port et d'emballage.

Dépôts du Ferment pur de Raisins, à Paris, Pharmacie Métropolitaine, 32, faubourg Montmartre, téléphone 141-48, et au Laboratoire Paillard-Ducatte, 8, place de la Madeleine, et 26, rue des Francs-Bourgeois, téléphone 254-57.

ROBES IDEALES

IMPECCABLES même SANS ESSAYAGE selon corsage ancien et mesures de jup.
 Envoi d'échantillons et dessins.
 Séries d'essai depuis 95 francs n'ayant aucun rapport avec le travail de confection que cachent certaines si coûteuses
 et si décevantes réclames. — C'est la suprême élégance des grands couturiers que la LA MAISON DE PREMIER ORDRE
 PARENT SŒURS, 175, Rue Saint-Honoré, donne aux toilettes, riches ou simples, et cela à moitié prix.

POUR MAIGRIR SANS DANGER HUIT FOIS

CAMUS' WATER eau déperditrice à bases exclusivement végétales pour l'usage externe. **HUIT JOURS** suffisent pour se convaincre de l'efficacité prodigieuse de ce produit qui ne fait maigrir que la partie du corps désirée, hanches, cou, bajoues, etc. — Le litre 10 fr. 85 franco. — Madame C. CAMUS, 13, Passage Choiseul, Paris



SULFURINE

LANGLEBERT
 Bain sulfureux sans odeur
 Fortifiant et Anti-rhumatismal
 Agent puissant contre l'Obésité.
 Souplesse et Beauté de la Peau
 VENTE DANS TOUTES PHARMACIES.

N'est-ce pas merveilleux de pouvoir prendre chez soi pour 1'25, un bain sulfureux sans odeur et sans baignoire spéciale ?

Complément indispensable du BAIN

LE SAVON SULFURINE EST

SAVON DE TOILETTE : Entretien la Blancheur et l'Eclat de la peau du Visage, de la Gorge et des Mains.
SAVON THERAPEUTIQUE : Contre les rougeurs et boutons du Visage.
SAVON DULCIFIANT : Excellent pour la toilette des enfants.
 VENTE : Dans toutes les Pharmacies. — Prix 1.25

SUAVE — TENACE — DELICAT



PARIS, 10, Boulevard de Strasbourg

APPLIQUES BOUDARD

Spécialité de Postiches en tous genres
A. BOUDARD
 40, Rue Vignon
 PARIS
 Catalogue franco

BON à DETACHER POUR 5 FRANCS
 Unique Versement
ON REÇOIT 100 NUMÉROS
 Bons Panama - Congo - Turc - Presse
 Ville de Paris - Crédit Foncier
 & Loteries autorisées par le Gouvernement

1 de	UN MILLION
1 de	600.000 ^f = 11 de 500.000 ^f
9 de	300.000 ^f = 10 de 250.000 ^f
3 de	150.000 ^f = 29 de 100.000 ^f

plus : 9 de 80.000^f, 4 de 50.000^f, 9 de 25.000^f, etc. Au total plus de 38 millions, et l'on est co-proprétaire des cent numéros et l'on participe pendant trois ans aux tirages. Le journal indiquant les numéros gagnants sera envoyé gratis pendant un an. — Ecrire M. DUGARDIN, Directeur de l'UNION DES TIRAGES, 20, rue La Bruyère, PARIS.
 Vente de Bons Panama à lots, payables en 24 mois.

Le SIROP PHÉNIQUÉ de VIAL

combat les microbes ou germes de maladies de poitrine, réussit merveilleusement dans les Toux, Rhumes, Catarrhes, Bronchites, Grippe, Enrouements, Influenza.
 Dépôt : Ph^o VIAL, 1, rue Bourdaloue.

SAGE-FEMME 1^{re} cl. M^{me} MERLOT, traite avec succ. Stérilité et malad. des femmes. Maison à la camp. Prend pensionn. Consul. 2 à 4 h. 53, rue Lafayette, près Petit Journal.

LIQUEUR DU MOIS

RÈGLES DOULOUREUSES IRRÉGULIÈRES RETARD
 Infaillible dans tous les cas.
480. GIRAUD, 9, Cours Barlat, GRENOBLE.

L'Art d'être Belle

PAR LA
MÉTHODE AMÉRICAINE
 Traitement raisonné des soins du visage, effaçant promptement les rides, taches, points noirs, couperose, etc., et assurant au teint une pureté éclatante.
 Diplôme de la Société de Médecine de France
 Consultations 1 à 5 h. et par Corresp.
M^{me} MALLÉ, 81, rue du Bac, PARIS.

BAINS d'ACIDE CARBONIQUE

tels qu'on les prend à Nauheim et à Royat



Préparés instantanément chez soi
 PAR LA **CEODEUINE**
 Souverains pour les MALADIES de FEMMES
 FLUEURS BLANCHES et les AFFECTIONS du CŒUR
 DÉPÔT GÉNÉRAL POUR LA FRANCE ET LES COLONIES :
 à la PHARMACIE NORMALE, 17 et 19, Rue Drouot, PARIS
 EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES.

EAU CHARBONNIER

rend aux CHEVEUX et à la BARBE leur couleur primitive, leur donne abondance, souplesse et brillant; fait aussitôt disparaître l'ondulation. Cette Eau n'offre aucun danger. MM. les Docteurs la recommandent particulièrement.
 Flacon 6 fr.
 Les 3 Flacons 15 fr.
 Pommade Tonique Antiseptique contre la chute des cheveux, les pellicules et démangeaisons.
 Le Pot 3 fr.
 Les 3 Pots 7 fr. 50
 87, boul. Magenta, PARIS

GANTERIE VAUBAN

GRENOBLE
 Lots Réclame ainsi composés :
 3 paires Gants pour Dames blanc noir ou couleur.
 2 paires Gants cuir Russe ou Chevreau extra.
 1 paire Gants Suède long. 8, 12 et 16 boutons.
 Chaque lot envoyé par titre mail-poste de 5 fr. S'ad. Éclair CLOT.

MÈRES ! SOYEZ PRUDENTES !

ne faites usage pour vos cheveux et ceux de vos enfants que du véritable
PÉTROLE HAHN
 Régénérateur antiseptique employé et prescrit par les plus éminents Docteurs.
 Tout autre Pétrole doit être considéré comme une imitation frauduleuse.
 En vente partout. Gros : F. VIBERT, Fab^o à Lyon

CONSTIPATION

APPENDICITE, MIGRAINE, AIGREURS, etc.
 sont guéris par l'emploi de la délicieuse
POUDRE LAXATIVE ROCHER
 DIGESTIVE — DÉPURATIVE — ANTIBILIEUSE
 Une cuillerée à café dans un peu d'eau le soir.
 EN VENTE DEPUIS 50 ANS DANS TOUTES PHARMACIES
 2^e50 le flacon de 20 doses. **GUINET, 1, Rue Saulnier, PARIS**

MALADIES DE LA POITRINE

Voies Respiratoires
ASTHME, BRONCHITE, CATARRHE, etc.
DEMANDEZ aujourd'hui à M. le Directeur de l'Institut de Régénération, 7, Rue de Londres, à Paris, le **JOURNAL des Forces vitales** qui est adressé GRATUITEMENT à toutes les personnes qui en font la demande et indique le meilleur traitement pour guérir la Tuberculose, la Bronchite chronique et toutes les affections des Voies respiratoires. Consultations tous les jours.

TEINTURES VÉGÉTALES

à base de HENNE
 pour Cheveux et Barbe toutes nuances
EPILATOIRE
 INSTANTANÉ ET INOFFENSIF
 (Demander renseignements gratuits)
 Le "HENNOL", 186, Rue de Rivoli, PARIS

PARFUM DORIS

FINESSE — TENACITÉ
 ESSENCE — SAVON — POUVRE de RIZ
 EAU de TOILETTE — LOTION
F. MOREAU & FILS, LYON
 DÉPÔT à PARIS :
L. FERET, 37, Faub. Poissonnière

ROYAL WINDSOR

LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS ?
 AVEZ-VOUS DES PELLICULES ?
 VOS CHEVEUX TOMBENT-ILS ?
SI OUI
 Employez le ROYAL WINDSOR. Ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Résultats inespérés. Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. Chez les Coiffeurs-Parfumeurs, en flacons et demi-flacons. — Envoi franco sur demande du prospectus contenant détails et attestations. — Entrepôt : 28, rue d'Enghien, PARIS.

AUCUN CAS ne résiste au traitement du Dr JEFSON contre Tout Retard ou Suppression des
RÈGLES
 Envoi franco de ce MÉDICAMENT contre 5 fr. adressés à LA PHARMACIE X. MITCHELL, 6, cité Trévisse, PARIS
 DISCRÉTION

PLUS DE CHEVEUX GRIS

Demandez chez tous les détaillants en parfumerie la **Jehantine, 2,50**
 Ce produit inoffensif ne tache pas la peau, active la croissance et rend aux cheveux leur teinte naturelle. Gare 3.10 : franco 3 fl. Dépôt : **JEAN, ch^{te}, 43, r. de Tolbiac, Paris**

LE PLUS GRAND PROGRÈS DU SIÈCLE

Plus de cheveux blancs
CONCENTRÉ WILSON
 Recolorant instantané des cheveux et de la barbe sans les teindre. Par poste 5,50.
TAVERNIER, Chim.-Pharm., 44, quai Fulchiron, Lyon.

COMPTOIR BISONTIN

E. MAILLOT, 38, rue Ch. Nodder, BEZANÇON (Doubs)
FABRIQUE d'HORLOGERIE en TOUS GENRES
 Vente directe au particulier. — Exportation
 Demandez le Catalogue illustré contenant :
 Chronomètres, Montres artistiques, Pendules, Réveils, Bijouterie. — Maison de confiance.

ALBERT MELÈSE

54, rue Étienne-Marcel
et 9, place des Victoires.
PARIS. Téléphone 142-97.

Fournitures pour Couturières, Tissus, Passementeries. • La maison ne répond qu'aux demandes faites par les couturières •
Envoi de carnets d'échantillons à chaque saison

Si Vous Voulez une BELLE POITRINE



N'EMPLOYEZ QUE LE BAUME CIRCASSIEN

le Seul qui, en peu de jours, développe, reconstitue et raffermi les Seins.
Pas de Drogues : Simples Frictions.
Seul Produit d'une efficacité étonnante, prouvée par 15.000 attestations.
Flacon et Notice franco contre mandat-poste de 4 fr. 75.
DIRECTEUR DU COMPTOIR DES SPÉCIALITÉS EXOTIQUES
Rue Raspail, Argenteuil (Seine-et-Oise).

Souvenirs embaumés de la Côte d'Azur

FLEUR
de VIOLETTE

GENÊT
de l'ESTÉREL

Parfums **Jⁿ Giraud Fils** GRASSE : Usine et Administration.
PARIS : Dépôt, 49, B^d des Capucines.



POUR MAIGRIR Sans Nuire à la Santé.

Le Thé Mexicain du Dr Jawas

L'Obésité altère la santé, détruit la beauté et vieillit avant l'âge; pour rester toujours jeune et mince, faites usage du Thé Mexicain du Dr Jawas et vous maigrirez sûrement sans danger pour la santé et sans aucun régime.

C'est une véritable cure végétale, dépurative et absolument inoffensive. — *Renommée universelle.*

Prix de la Boîte : 5 fr., les six boîtes : 28 fr., contre mandat; dans toutes Pharmacies.

Dépôt : Pharmacie Vivienne, 16, Rue Vivienne, Paris.

PARFUM CAMIA V. RIGAUD 1. F^g ST. HONORÉ RUE ROYALE. PARIS

Hors Concours

PIANOS

14 bis, Boulevard

FACILITES DE PAIEMENT



Membre du Jury 1900

A. BORD

Poissonnière, Paris

CATALOGUE FRANCO

POILS et DUVETS

du visage et du corps. Disparition radicale, sans retour ni douleur, par le DÉPILATOIRE FAROZ, Efficacité et Succès assurés. Flacon 10 fr. mandat. REZALL, Ph^{en}, 16, rue Vivienne, Paris; brochure gratis.

COQUELUCHE

M. LESCENE, 1^{er} Prix des Hôpitaux de Paris, à Livarot (Calvados), envoie gratis à toute demande le moyen INFAILLIBLE de Guérir la COQUELUCHE en quelques jours.

POUR MAIGRIR

J'indique gratis, par lettre fermée, le seul vrai moyen sûr, rapide et sans danger. Ecrire à M. CHARDON, 10, rue St-Lazare, Paris.

Les Médecins recommandent les Sardines sans arêtes

LES SANS ARÊTES AMIEUX-FRÈRES

comme mieux imprégnées d'huile.

SONT EN BOITES VERTES TOUJOURS AMIEUX

C'EST LA FIN

HATEZ-VOUS

L'ÉMISSION VA ÊTRE CLOSE

TIRAGE

15 MARS

LOTÉRIE DE L'ALLAITEMENT MATERNEL

400.000^f de Lots en Espèces.

2 GROS LOTS : 1^{er} Gros Lot :

200.000^f 2^e Gros Lot :

100.000^f PRIX DU BILLET : UN FRANC

On trouve des billets dans toute la France, chez les principaux débitants de tabac, libraires, etc. Pour recevoir à domicile, envoyer un mandat du prix des billets avec un timbre pour la réponse, à l'ŒUVRE de l'ALLAITEMENT MATERNEL, 9, Rue Jean-Baptiste-Dumas, Paris.

Le SEUL MOYEN infaillible de faire revenir les

RÈGLES

quelle que soit l'origine de la suppression est obtenu sans aucun médicament par la méthode du professeur KNIPP, qui est adressée avec les accessoires nécessaires contre mandat de 15 fr. envoyé au D^r de la Société J. EXCELSIOR, 102, Faubourg Poissonnière, PARIS.

TELÉPH. 135-64